La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1966 N° 12

Périodique bimensuel

LES PARTIES CONTRACTANTES DE LA NOUVELLE ALLIANCE

LES BIENFAITS DE LA NOUVELLE ALLIANCE DIVINE S'ETENDENT AU MONDE ENTIER

POURQUOI CONTINUER DE PRECHER?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Imposez-vous des conditions à votre coopération? 355
Pourquoi continuer de prêcher? 357
Les parties contractantes de la nouvelle alliance 361
Les bienfaits de la nouvelle alliance divine s'étendent au monde entier 366
Les bénéficiaires actuels sont identifiés 372
Je mets les intérêts du Royaume à la première place 379
Questions de lecteurs 383

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 12
FRENCH EDITION JUNE 15, 1966

Tirage de ce numéro: 4 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSotho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Iloco	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. **$ 1.—**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 **Fr. 50.—**
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. **$ 1.—**
Haïti, Box 185, Port-au-Prince **Gdes. 5.—**
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 **Fr. 5.—**

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 15 juin 1966 № 12

IMPOSEZ-VOUS DES CONDITIONS À VOTRE COOPÉRATION?

IL EST normal pour l'homme d'aimer la liberté. Mais c'est manquer de sagesse que d'agir avec trop d'indépendance. Chacun doit y 'mettre du sien', car personne ne peut se passer des autres. Les conditions mêmes de la vie exigent la coopération de tous.

Un article paru dans le *New York Times* du 12 octobre 1965, illustrait bien la nécessité de la coopération. Il avait pour en-tête "Les Suisses expulsent un citoyen des Etats-Unis qui contestait avec eux à propos de sa maison". L'homme avait été expulsé à la suite des nombreux différends qui l'avaient opposé aux autorités locales sur de petites choses; par exemple, il insistait pour que la maison qu'il bâtissait ait vingt-trois centimètres de plus que la hauteur permise par la loi. Le gouvernement le considérait comme un fomentateur de troubles, qui était soit incapable, soit peu disposé à s'adapter aux coutumes locales. Expulsé, il a laissé derrière lui sa femme et quatre petits enfants.

Comme il est insensé de chercher querelle pour des vétilles, en s'attirant ainsi des ennuis tout en importunant les autres! Qu'est-ce qui a poussé cet homme à agir de la sorte? Son esprit d'indépendance trop développé. Il faisait évidemment preuve d'un manque de compréhension vis-à-vis d'autrui, étant incapable de se mettre à la place de ses hôtes suisses. Il voulait en faire à sa tête, et il a été expulsé parce qu'il était inadaptable, refusant de coopérer avec les autorités locales. Son cas, assez exceptionnel, fait ressortir néanmoins une faiblesse commune à tous les hommes.

Nous ne pouvons pas nous y soustraire: la coopération est la voie de la sagesse. Il y a longtemps, un roi sage l'a bien fait remarquer; il a dit: "Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; (...) et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement." — Eccl. 4:9–12.

En fait, on peut dire que, sous ce rapport, les animaux nous enseignent combien il est sage de coopérer, bien qu'on ne puisse leur en attribuer le mérite, car ils agissent par instinct et non par volonté. Ainsi, dans son ouvrage *Philosophical Biology*, un célèbre biologiste, William A. Wheeler, signale qu'il y a quelque chose de fondamentalement social dans toutes les choses vivantes, et que "cela doit être une caractéristique de toute vie, puisque tout organisme est au moins temporairement associé avec d'autres". Cela est vrai, écrit-il, même des "créatures prétendues insociales comme les lions, les aigles, les requins, les cicindèles champêtres et les arai-

gnées. En réalité, il n'y a pas d'organismes vraiment solitaires". Selon un éminent anthropologue américain, Ashley-Montague, parmi les animaux inférieurs, la coopération est plus marquée et plus importante que la rivalité pour assurer la survie, et bien qu'il soit lui-même un évolutionniste déclaré, quand il parle de la théorie darwinienne de la survivance du mieux adapté, il l'appelle "L'Erreur de Darwin *".

Bien que les animaux inférieurs coopèrent d'instinct, c'est à la gloire de l'homme de pouvoir coopérer de son plein gré. On a défini la coopération comme 'l'action de participer à une œuvre commune'. La coopération implique donc un but digne des efforts que l'on fait pour l'atteindre, et elle exige que nous soyons prêts à céder ou à "donner" pour la réalisation de ce but. En d'autres termes, elle demande le renoncement à de petites choses en faveur de plus importantes.

Par exemple, un homme et une femme se marient avec l'intention de mener une vie de famille heureuse. Mais pour atteindre cet objectif, chacun d'eux doit être prêt à faire des sacrifices pour faire plaisir à l'autre. Car si chacun d'eux insiste pour agir à son gré, ou s'il coopère sous conditions, il compromettra la réalisation de l'idéal poursuivi et détruira le bonheur de la famille. Pourtant, il n'est pas rare de voir des gens mariés agir de cette façon, et par leur refus de coopérer à d'autres conditions que les leurs, ils se privent du bonheur et en privent leur conjoint.

Illustrons ce qui vient d'être dit par un exemple: Une femme décide son mari à aller voir ses parents à elle; mais si son mari ne ressent pas pour ces derniers une affection particulière, il ne fera pas grand-chose, peut-être même ne fera-t-il rien pour rendre la visite vraiment agréable. D'autre part, le mari désire inviter quelques amis à souper chez lui, ou alors il a envie de manger d'un certain mets. Si la femme n'aime pas particulièrement ces amis ou ce plat, elle peut s'occuper du repas avec indifférence ou de façon routinière, refusant ainsi de coopérer sincèrement, pour marquer ses sentiments à ce sujet. Comme l'un et l'autre sont loin de se faire réciproquement ce qu'ils voudraient qu'on leur fît! Quelle folie d'agir ainsi! Car de même qu'il nous est impossible de rendre les autres heureux sans nous rendre heureux à notre tour, de même nous ne pouvons, par notre refus de coopérer, rendre les autres malheureux sans nous rendre malheureux nous-mêmes. — Luc 6:31.

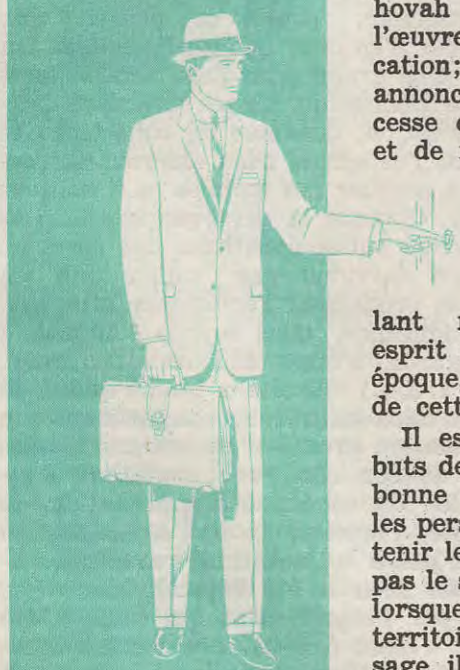
Ou bien, c'est peut-être à votre lieu de travail que la question de la coopération va se poser. Il se peut que vous n'arriviez pas à comprendre la façon dont les choses se font, mais est-ce une raison pour ne pas faire votre devoir, et ne pas le faire de votre mieux? Si la conduite suivie n'est pas sage, il est probable qu'avec le temps on s'en apercevra; toutefois, en attendant, faites tous vos efforts pour avoir une chance de réussir. Suivez le conseil que l'apôtre Paul adressa aux premiers chrétiens: "Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes." — Col. 3:23.

Cette question de la coopération est surtout importante en ce qui concerne le travail accompli bénévolement. Là où l'on fait gratuitement des efforts mutuels pour le bien de tous, et là où chacun contribue à l'œuvre commune par ses services et ses biens, on a souvent tendance à se prendre trop au sérieux et à se croire libre de limiter sa coopération quand les choses ne se font pas à son gré ou qu'on juge insignifiant le rôle qu'on se voit confier. Ici, on peut dire qu'il s'agit d'une épreuve de loyauté à l'égard de la cause ou de l'organisation à laquelle on est rattaché.

Oui, imposer des conditions à sa coopération peut signifier la perte de nombreuses bénédictions. En fait, là où aucune violation de principe n'entre en jeu, on est toujours béni quand on renonce à ses préférences dans l'intérêt d'autrui ou pour le bien de tous. C'est à la gloire de l'homme de pouvoir coopérer de son plein gré, par sagesse, conscience et amour. En réalité, c'est une façon de donner à propos de laquelle Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a dit qu'"il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir". Par conséquent, n'imposez pas de conditions à votre coopération. Soyez disposé à faire volontairement des sacrifices pour le bien-être et le bonheur de tous. — Actes 20:35.

* "Darwin: Competition and Cooperation" (1950).

Pourquoi continuer de prêcher ?



COMBIEN de fois, au cours de leur ministère de maison en maison, les témoins de Jéhovah rencontrent-ils l'objection suivante: "Pourquoi continuez-vous de venir? Ça ne nous intéresse pas!" Et dans les territoires où la plupart des gens sont nettement hostiles, certains témoins, qui prêchent depuis plusieurs années, en viennent peut-être eux-mêmes à se dire: "Pourquoi continuer de prêcher? A quoi cela sert-il? Notre message n'intéresse pas les gens."

Il est essentiel de trouver les bonnes réponses à ces questions. Cela signifie la vie pour vous et ceux qui vous écoutent (I Tim. 4: 16). C'est le Créateur, Jéhovah Dieu, qui a prédit l'œuvre actuelle de prédication; c'est Jéhovah qui a annoncé qu'une foule sans cesse croissante d'hommes et de femmes y participeraient, et c'est Jéhovah qui a prévu son but, les moyens de l'accomplir, le stimulant nécessaire, et son esprit qui facilite, à notre époque, l'accomplissement de cette œuvre.

Il est vrai que l'un des buts de la prédication de la bonne nouvelle est d'aider les personnes sincères à obtenir le salut, mais ce n'est pas le seul. Par conséquent, lorsque les habitants d'un territoire rejettent le message, il n'y a aucune raison de le quitter. L'œuvre actuelle de prédication sert plusieurs desseins: 1) Elle aide ceux qui écoutent à gagner le salut; 2) elle donne aux serviteurs de Jéhovah sur la terre l'occasion de démontrer leur amour et leur intégrité; 3) grâce à elle, tous les hommes entendent le message d'avertissement relatif à l'exécution prochaine par Dieu de son jugement contre les méchants, et 4) elle permet de publier et de justifier le grand nom et le dessein de Jéhovah Dieu dans le monde entier.

AIDER LES AUTRES A OBTENIR LE SALUT

Que l'œuvre de prédication soit un moyen de salut pour ceux qui écoutent, cela ressort clairement de Joël 2: 28–32 et de Romains 10: 13–15, où il est prédit que ceux qui invoqueraient le nom de Jéhovah seraient sauvés; et comment les hommes invoqueront-ils ce nom si personne ne leur prêche? Par conséquent, l'ardent désir d'aider leurs semblables à obtenir le salut devrait stimuler les témoins de Jéhovah à poursuivre leur prédication. Et pour être encouragés à persévérer, il leur suffit de voir les personnes sincères accueillir le message et chercher à connaître la volonté de Dieu. Mais que faire si l'on n'obtient pas ces résultats positifs, si l'on ne peut avoir avec les gens de bonnes discussions? En premier lieu, le témoin devrait examiner ses méthodes d'enseignement et s'efforcer de les améliorer. Il se demandera s'il s'est pré-

paré à faire de bons sermons. Aux portes, se montre-t-il amical, enthousiaste? Donne-t-il à son interlocuteur l'occasion de parler, et répond-il à ses questions? Ses propos sont-ils toujours édifiants? Que les bons résultats dépendent beaucoup de celui qui prêche, nous le voyons dans le conseil donné à Timothée sur l'"art d'enseigner". — II Tim. 4:2; 2:24, 25.

Le témoin chrétien n'oubliera pas non plus que les gens qui, aujourd'hui, ne s'intéressent pas au message, ou même refusent de l'écouter, pourront changer d'attitude lors de son prochain passage. Les visites continuelles des témoins de Jéhovah, dont les paroles et les actes édifient la foi, amèneront graduellement l'auditeur à se faire une image du dessein de Dieu dans son esprit, éveillant ainsi son intérêt. D'autre part, la situation mondiale ne cesse d'évoluer, et la vie des individus subit continuellement des changements qui peuvent modifier leur attitude et les rendre mieux disposés à entendre la prédication de la bonne nouvelle. Mais si les témoins de Jéhovah devaient cesser leur prédication de maison en maison pour la seule raison que la plupart des gens sont hostiles, ces personnes n'auraient pas l'occasion de tirer profit de leur changement d'esprit. Nous avons donc l'obligation de continuer de 'chercher qui est digne'. (Mat. 10:11.) Le nombre des personnes qui, chaque année, se joignent aux témoins de Jéhovah lors de leurs assemblées, de leurs conférences publiques et de leurs autres réunions spéciales, indique que des milliers d'autres doivent encore être rassemblées. Cesser la prédication parce que beaucoup rejettent actuellement le message, ce serait, dans un certain sens, prononcer un jugement tant sur ceux qui sont dignes que sur les indignes. Puissions-nous toujours éviter de le faire!

PREUVE D'AMOUR ET D'INTEGRITE

Le témoignage a un deuxième but: il donne au chrétien l'occasion de démontrer son amour pour Jéhovah et son prochain, de prouver son intégrité sous l'épreuve. Pour obtenir l'approbation de Dieu, on doit lui savoir gré de nous avoir accordé la vie et ses bienfaits. La reconnaissance engendre l'amour pour Dieu, et cet amour incite le chrétien à parler avec franchise de la bonté de Dieu. "C'est ainsi que l'amour a été rendu parfait chez nous, pour que nous ayons du franc-parler au jour du jugement." (I Jean 4:17). L'amour est certainement la qualité qui pousse les personnes à exécuter le commandement suivant: "Chantez à Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut [la bonne nouvelle de son salut, *NW*]. (...) Jéhovah, (...) à ton nom donne la gloire." — Ps. 96:2–8; 115:1, *AC*.

Mais qu'en est-il de ceux qui, ayant le sentiment de manquer de reconnaissance et d'amour, se sentent malheureux? Ces personnes-là devraient prendre l'habitude de méditer sur les merveilleux bienfaits qu'elles ont reçus de Dieu: existence consciente, faculté de penser, vue, ouïe, pour n'en citer que quelques-uns. Un amour plus grand pour Dieu sera le fruit de cette méditation. La persévérance dans la prédication, l'examen de conscience et l'aide de l'esprit de Dieu aideront la personne à purifier ses mobiles et à cultiver l'amour. Quoique la persévérance dans la prédication puisse constituer une épreuve, nous ne devrions pas oublier que les épreuves produisent l'endurance afin que, par l'endurance, 'nous soyons complets à tous égards, n'étant dépourvus en rien'. (Jacq. 1:3, 4.) "Exultons tandis que nous sommes dans les tribulations, sachant que la tribulation produit l'endurance; l'endurance, de son côté, une condition d'approbation; la condition d'approbation, de son côté, l'espérance, et l'espérance ne conduit pas à la déception; parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'esprit saint qui nous a été donné." (Rom. 5:3–5). Les Ecritures disent: "Poursuivez l'amour." (I Cor. 14:1; I Tim. 6:11, 12; II Tim. 2:22). L'amour est une qualité qu'il nous est possible de cultiver en "fournissant en retour tout effort ardent". (II Pierre 1:5–7.)

Nous démontrons notre amour en obéissant à la vérité. — I Jean 5:3.

MESSAGE D'AVERTISSEMENT

La troisième raison pour laquelle nous continuerons de prêcher en dépit de l'opposition, c'est l'obligation que nous avons d'avertir de la venue du jugement ceux qui ne veulent pas changer d'esprit. Même si leur position est prise, il faut sans cesse les avertir. La prédication d'un message de jugement s'impose. Vraisemblablement la plupart des gens ne voudront pas l'écouter. Ils auront peut-être le désir de le repousser afin de garder leur "paix"; il faut néanmoins leur faire prendre conscience de leur responsabilité. Ils ressembleront peut-être aux Israélites excédés par la prédication d'Esaïe, et qui ont fait l'objet des paroles suivantes: "C'est ici un peuple rebelle, (...) des fils qui ne veulent pas entendre la loi de l'Eternel, qui disent aux voyants: Ne voyez pas, et à ceux qui ont des visions: N'ayez pas pour nous des visions de droiture; dites-nous des choses douces, voyez des tromperies; déviez du chemin, détournez-vous du sentier; ôtez de devant nous le Saint d'Israël." (Es. 30:9–11, *Da*). Comme ces Israélites, les gens jugeront peut-être que 'nous faisons intrusion chez eux'. Mais la prédication du proche jugement de Dieu doit se poursuivre afin que leur indifférence à l'égard de ses desseins et de ses lois soit à son comble.

Nous sommes dans l'obligation, non seulement de prêcher la "bonne nouvelle aux malheureux" et l'"année de grâce de Jéhovah", mais encore de publier le "jour de vengeance de notre Dieu". (Is. 61:1, 2, *AC;* Rév. 14:6–12.) A l'exemple d'Ezéchiel, les témoins de Jéhovah continueront de prêcher, que les gens "écoutent, ou qu'ils n'écoutent pas", même en dépit de l'opposition. Ils ne voudront pas "t'écouter, car aucun d'eux ne veut m'écouter (...). Ne les crains pas, et ne sois point effrayé d'eux". (Ezéch. 2:5–7; Ezéch. 3:4, 7–9, *Da.*) Esaïe et Jérémie se sont trouvés placés devant les mêmes perspectives d'indifférence et d'opposition (Es. 6:9, 10; Jér. 1:17–19). Les trois prophètes que nous venons de citer n'en continuèrent pas moins de prêcher en dépit de l'opposition, respectivement pendant au moins 22, 43 et 67 ans.

FAIRE CONNAITRE LE NOM ET LE DESSEIN DE JEHOVAH

Finalement, en rapport avec les raisons énumérées ci-dessus, le quatrième but de l'œuvre de prédication que nous allons considérer ici est le plus important de tous, à savoir faire connaître le nom et le dessein de Jéhovah. Cela est souligné dans l'expression suivante: "Ils sauront que je suis Jéhovah", qui apparaît au moins soixante fois dans la prophétie d'Ezéchiel. La déclaration de Jéhovah, consignée dans Exode 9:16 doit s'accomplir au temps de la fin; son nom sera 'publié par toute la terre'. Il est nécessaire de poursuivre la prédication afin que toutes les personnes entendent constamment parler de Jéhovah, de son nom, de ses excellentes qualités et des dispositions miséricordieuses qu'il a prises en faveur de l'homme, ainsi que de ses exigences relatives à la droiture et à la justice. Même si la plupart des hommes ne veulent pas se souvenir de leur Créateur, c'est l'affaire des témoins de leur rappeler son existence. La bonne nouvelle du Royaume est un témoignage pour tous les hommes; elle sert de base à leur jugement, aussi doit-elle être continuellement prêchée par la société des témoins de Jéhovah, laquelle démontre son amour pour Jéhovah et son zèle pour la justice en accomplissant cette œuvre. Les paroles "Vous êtes mes témoins" s'appliquent aux chrétiens voués, Israélites spirituels, en ce temps de la fin (Es. 43:10–12). Que nul d'entre nous ne ressemble jamais au témoin déloyal qui refuse, par crainte de l'opposition, de rendre témoignage à la vérité et à la justice, à l'heure grave où une affaire importante est jugée par un tribunal. Cela ne veut pas dire que nous serons

obligés d'insister pour parler aux portes quand les gens nous diront catégoriquement que cela ne les intéresse pas, mais cela signifie que nous continuerons d'aller chez eux pour voir s'il est possible d'éveiller leur intérêt.

Aujourd'hui, notre prédication remplit son but. Chaque année, des milliers de personnes sortent de ce monde; elles se réunissent pour apprendre à servir Jéhovah et gagner la vie éternelle; un grand nombre encore seront rassemblées. Chaque fois que le nom de Jéhovah est prononcé, les gens, qu'ils écoutent ou non, pensent automatiquement à un peuple qui va de maison en maison, annonçant la vie éternelle sur une terre paradisiaque, les derniers jours, la destruction par Jéhovah des méchants à Harmaguédon, la fin des temps fixés des nations et la seconde présence de Jésus-Christ qui a commencé en 1914. Ils pensent à un peuple qui tient fermement aux principes moraux de la Bible relatifs au mariage, au divorce, à la vie familiale et aux affaires; un peuple qui garde sa neutralité à l'égard des affaires politiques et militaires du monde, qui pratique l'amour chrétien sur toute la terre; un peuple qui s'efforce de préserver la pureté du culte et de rester attaché à sa religion, même quand sa liberté et sa vie sont menacées; qui observe strictement les exigences divines relatives à l'utilisation du sang. Par leur conduite et leur prédication, les témoins de Jéhovah font connaître la volonté divine aux hommes qui deviennent donc responsables devant Dieu. Il en est aujourd'hui comme au temps de Noé qui, par sa conduite pieuse, ses œuvres de foi et sa prédication, "condamna le monde". — Héb. 11:7.

Mais à notre époque, les hommes sont sans cesse assaillis par toutes sortes de propagandes, politique, commerciale et autre. Si leur attention n'était pas continuellement attirée sur le nom de Jéhovah, ils ne tarderaient pas à l'oublier au profit des noms de célébrités du monde de la politique, des sports ou des plaisirs. Si la prédication cessait, les gens, soumis aux assauts continuels de la propagande, depuis les généralités creuses de la politique jusqu'au drame banal et à la publicité pour la pâte dentifrice, se désintéresseraient très vite du message du Royaume de Dieu. Mais que la prédication se poursuive, et toutes les fois qu'on frappera inopinément à leur porte, les gens croiront que ce sont les témoins de Jéhovah. Quand ils pensent au nom de Jéhovah, ils pensent à son dessein et à ses jugements à venir, même si c'est pour les tourner en dérision.

La campagne ininterrompue de prédication fait partie de la disposition miséricordieuse que Jéhovah a prise en faveur des hommes. Même ceux qui ne croient pas doivent être informés de l'exécution imminente du jugement divin. Et les témoins de Jéhovah ont le privilège d'effectuer cette prédication. C'est pourquoi ils continueront de prêcher, oui, jusqu'à ce que Jéhovah lui-même mette fin à cette œuvre à Harmaguédon. "Jusques à quand, Seigneur?" Esaïe 6:11, 12 nous répond en ces termes: "Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude."

LES PARTIES CONTRACTANTES de la *nouvelle alliance*

"Des jours viennent, dit Jéhovah, où je ferai (...) une alliance nouvelle (...). Car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché." — Jér. 31: 31-34, AC.

IL Y A vingt ans, quand l'Organisation des Nations unies fut établie, un journal (le *New York Post*) décrivit l'Assemblée constituante de San Francisco comme étant "le rassemblement le plus important tenu par les hommes depuis la Cène". Cette assemblée conclut un accord avec cinquante et une nations, en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationales. Que se passa-t-il donc lors de la Cène, pour que celle-ci soit regardée comme étant supérieure à toutes les autres réunions organisées au cours des dix-neuf siècles écoulés, jusqu'à la création de l'Organisation des Nations unies? Fut-elle également à la base d'un accord? Certainement, bien que le *New York Post* ne considérât peut-être pas cet accord comme étant une chose importante à l'époque où il fut conclu.

[2] L'assemblée à l'occasion de laquelle fut fondée l'Organisation des Nations unies eut lieu en 1945, à San Francisco, en Californie (Etats-Unis). La "Cène" se tint en l'an 33 de notre ère, au Moyen-Orient, dans la ville de Jérusalem. Au début du repas, treize hommes étaient présents dans une vaste chambre haute de la Ville sainte. Avant la fin du repas, l'un d'entre eux avait été congédié par le maître de cérémonie. Ces hommes célébraient le repas pascal annuel, en même temps que d'autres membres fidèles de leur nation, mangeant un agneau rôti avec des herbes amères, du pain sans levain ou *matstsoth* et du vin rouge. Le repas pascal a continué d'être observé par certains groupements religieux jusqu'à cette année. En conséquence, pourquoi le repas qui a eu lieu en l'an 33 a-t-il été appelé la Cène ou dernier repas? Pour qui était-ce le dernier repas?

[3] C'était le dernier repas terrestre de ce genre du maître de cérémonie. Voici ce qu'il déclara aux hommes qui prenaient ce repas avec lui: "J'ai beaucoup désiré manger cette pâque avec vous avant que je souffre; car je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle s'accomplisse dans le royaume de Dieu." Ce fut également la dernière Pâque que ces hommes observèrent, car par la suite, ils célébrèrent un autre repas, qui avait lieu cependant le jour anniversaire de cette même nuit. Il fut appelé "le Repas du Seigneur", parce qu'il fut institué en cette nuit de l'an 33, par leur Seigneur,

1. Selon le "New York Post", l'assemblée constituante qui établit l'Organisation des Nations unies en 1945 était le plus important rassemblement depuis quel événement des temps anciens, et en conséquence quelles questions se posent?
2. Quand, où et comment eut lieu la "Cène"?
3. Pour qui était-ce le dernier repas, et quel repas a été célébré depuis lors à la date anniversaire de cette nuit-là?

le maître de cérémonie. Jusqu'à cette année, les fidèles disciples du Seigneur ont continué de le célébrer, à la date anniversaire de son institution. — Luc 22:12–16; I Cor. 11:20.

4 Après avoir éliminé l'homme indésirable du milieu d'eux, le maître de cérémonie institua le Repas du Seigneur avec les onze fidèles qui restaient, employant le pain sans levain et le vin rouge qui étaient encore sur la table. Ces deux choses servaient d'emblèmes. Ainsi, le pain symbolisait son corps humain parfait qu'il livrerait à la mort, et le vin représentait son sang qu'il répandrait en mourant comme un homme innocent par la main de ses ennemis. Cet événement devrait être commémoré chaque année en mémoire de son sacrifice humain parfait offert à Dieu pour les péchés du monde des hommes. — Mat. 26:26–30.

5 Lorsque Jésus remit à ses disciples la coupe de vin afin qu'ils se la passent et en boivent, il leur dit: "Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang, qui doit être versé pour vous." (Luc 22:20; I Cor. 11:25). C'est ici qu'il est question d'une alliance. Jésus-Christ l'appela la nouvelle alliance. Elle était nouvelle par rapport à une autre alliance qui devenait désuète et devait disparaître. Il se peut, et c'est même vraisemblable, que les onze hommes qui burent de cette coupe de vin se souvenaient de la prophétie de jadis annonçant la façon dont Dieu contracterait une nouvelle alliance avec son peuple choisi. Il est évident que celle-ci n'avait rien de commun avec la célèbre "Alliance" conclue entre les années 1919 et 1920, alliance qui n'était autre que la Constitution de la Société des Nations, qui fut établie après la Première Guerre mondiale, mais qui est morte maintenant ainsi que son "Alliance". La "nouvelle alliance" prédite existe encore de nos jours, et des hommes de toutes les nations en reçoivent les effets bienfaisants. Mais de quelle alliance s'agit-il?

6 En droit, une alliance, selon l'*Encyclopédie américaine* (édition de 1929), est "un accord entre deux ou plusieurs personnes, conclu par un pacte, et selon lequel l'une des parties s'engage à faire ou à ne pas faire certaines choses, ou promet qu'un état de choses donné doit ou ne doit pas exister".

7 Attendu que la "nouvelle alliance" prédite a été mentionnée pour la première fois dans les saintes Ecritures hébraïques, l'*Encyclopédie britannique* (onzième édition) déclare bien à propos:

> Alliance, (...), accord mutuel de deux ou de plusieurs parties, ou engagement pris par l'une des parties. Dans la Bible, le mot hébreu *berith* [illegible] désigne généralement de nombreuses sortes d'accord; il désigne un pacte entre deux personnes ou un traité entre deux nations, telle que l'alliance contractée entre Abimélec et Isaac, soit entre les Philistins et les Israélites (Genèse 26:26...); ce mot s'applique plus particulièrement à un accord entre Dieu et les hommes, ou par exemple à une alliance relative à l'observance d'un rite religieux, Dieu étant considéré comme l'une des parties. Deux propositions ont été suggérées pour la dérivation de *berith:* 1) ce mot aurait pour racine "couper", selon le rite primitif consistant à couper les victimes en deux parts entre lesquelles passaient les parties contractantes; comparez le grec [*couper un serment*] au récit (Genèse 15:17) relatif à l'alliance conclue entre Dieu et Abraham, lorsqu'une "fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés", victimes qu'Abraham avait sacrifiées (...).

LES PARTIES CONTRACTANTES

8 Qui sont les parties contractantes de la nouvelle alliance, et comment pouvons-nous savoir aujourd'hui si certains d'entre nous forment l'une de ces parties? De toute évidence, d'après la déclaration faite par Jésus au début du Repas du

4. Quand fut institué le Repas du Seigneur, avec qui, et quelles choses servirent d'emblèmes?

5. Quelle chose nouvelle Jésus mentionna-t-il en servant la coupe de vin, et combien de temps cette chose devait-elle durer?

6. En droit, qu'est-ce qu'une alliance, selon l'"Encyclopédie américaine"?

7. Quel est le mot hébreu pour alliance, et quelle est peut-être la dérivation appropriée de ce mot?

8, 9. a) Quelles sont les deux parties contractantes de la nouvelle alliance? b) Quel prophète annonça à l'avance cette alliance, et quelle question relative aux parties contractantes les termes de la prophétie soulèvent-ils?

Seigneur, les parties de la nouvelle alliance sont 1) la fidèle congrégation de Jésus représentée par les onze apôtres et 2) Dieu, à qui Jésus-Christ offrit le sacrifice de sa vie humaine. Ces onze fidèles apôtres étaient des Juifs circoncis, aussi nous posons-nous cette question: La nouvelle alliance a-t-elle été contractée entre Dieu et les Juifs seulement? De plus, les termes mêmes de la prophétie de la nouvelle alliance n'indiquent-ils pas qu'elle fut conclue uniquement avec les Juifs ou Israélites selon la chair? La prophétie concernant la nouvelle alliance fut prononcée par Jérémie, prêtre juif du septième siècle avant notre ère; nous y lisons:

[9] "Des jours viennent, dit Jéhovah, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je conclus avec leurs pères le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, alliance qu'eux ont rompue, quoique je fusse leur époux. Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit Jéhovah: je mettrai ma loi au dedans d'eux et je l'écrirai sur leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: 'Connaissez Jéhovah;' car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché." — Jér. 31:31–34, *AC*.

[10] Cette prophétie fut prononcée par Jérémie et adressée aux Juifs circoncis de son époque qui appartenaient aux tribus de Juda et d'Israël. Jéhovah Dieu avait conclu une alliance avec leurs ancêtres quand il les avait délivrés de l'Egypte, plus de huit cents ans avant le temps de Jérémie. Selon les termes de la prophétie de Jérémie, Jéhovah *proposerait* aux Juifs charnels et circoncis des tribus de Juda et d'Israël de conclure avec eux la nouvelle alliance promise.

[11] Toutefois, la question suivante se pose: La nation juive tout entière, c'est-à-dire toutes les tribus de Juda et d'Israël, accepterait-elle d'entrer dans la nouvelle alliance suivant les clauses prescrites? Lorsque Jéhovah contracta la première alliance avec les Juifs au mont Sinaï en Arabie, il se servit du prophète Moïse comme médiateur. Quand Dieu proposa l'alliance de la Loi à la nation d'Israël, "le peuple tout entier répondit: 'Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah.'" Et plus tard, lorsque l'alliance entre Dieu et Israël entra effectivement en vigueur grâce au sacrifice d'animaux, "Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de Jéhovah et toutes les lois; et le peuple entier répondit d'une seule voix: 'Tout ce qu'a dit Jéhovah, nous le ferons.'" — Ex. 19:1–8; 24:1–3, *AC*.

[12] Aujourd'hui, le peuple juif compte 12 867 000 personnes réparties sur toute la terre. Ces hommes prétendent-ils être admis dans la nouvelle alliance? Certainement pas! Sous la conduite de leurs rabbins, ils affirment avec force qu'ils sont encore assujettis à l'ancienne alliance, celle de la Loi, transmise par Moïse au mont Sinaï. Mais que firent leurs ancêtres lorsque Jésus-Christ institua le Repas du Seigneur il y a dix-neuf siècles? C'est uniquement à ses apôtres que Jésus offrit la coupe de vin en disant: "Buvez-en tous; car ceci signifie mon 'sang de l'alliance,' qui doit être versé pour beaucoup pour le pardon des péchés." Ces apôtres étaient tous Juifs. Ils acceptèrent l'invitation d'entrer dans la nouvelle alliance qui serait validée par le sacrifice et le sang de Jésus-Christ. Mais qu'en est-il de la nation juive tout entière?

[13] Tous les Juifs rassemblés à Jérusalem pour la célébration de la Pâque ac-

10. Conformément aux termes de la prophétie, à qui Jéhovah proposerait-il de conclure une alliance?

11. Dans quelle mesure les Israélites acceptèrent-ils l'alliance mosaïque, et quelle question se pose quant à l'acceptation de la nouvelle alliance?
12. A qui Jésus offrit-il la coupe de vin en faisant mention de l'alliance, et sous quelle alliance le peuple juif prétend-il vivre aujourd'hui?
13. Aux jours des apôtres, quels sont ceux de la nation juive qui acceptèrent la nouvelle alliance?

ceptèrent-ils la nouvelle alliance instituée par Jésus-Christ? Leurs grands prêtres, sous-prêtres, scribes, Sadducéens et Pharisiens entrèrent-ils dans la nouvelle alliance conclue avec Dieu, acceptant le sang versé de Jésus-Christ comme "sang de l'alliance" destiné à rendre celle-ci effective? L'histoire révèle que seul un reste et non pas tous les Juifs reconnurent cette alliance.

14 La nation tout entière, "la maison d'Israël", se vit offrir le privilège de contracter la nouvelle alliance. C'est à eux qu'elle fut présentée en premier lieu. Cette invitation était en parfaite harmonie avec les paroles de la prophétie de Jérémie 31:31–34. Aussi, le jour de la Pentecôte, après que Jésus eut institué le Repas du Seigneur, l'apôtre Pierre déclara à une foule de plus de trois mille Juifs rassemblés à Jérusalem: "Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." (Actes 2:36). Et ce jour-là le nombre des croyants s'éleva à trois mille âmes. Peu de temps après, leur nombre atteignit cinq mille.

15 Avant que la persécution ne frappât à Jérusalem sous la direction du Pharisien juif Saul de Tarse, la parole de Dieu "croissait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem; et une grande foule de prêtres obéissait à la foi". (Actes 2:41; 4:4; 6:7.) Toutefois, sur les millions de Juifs qu'il y avait à cette époque, quelques milliers seulement acceptèrent le sang versé de Jésus-Christ comme le "sang de l'alliance" et entrèrent dans la nouvelle alliance.

16 La nouvelle *Encyclopédie juive* (angl.) de Bridger, Wolk et Eban, publiée en 1962 à New York, ne fait allusion à aucune "nouvelle alliance", mais voici ce que nous pouvons lire sous le mot "Alliance" (Berith):

> La tradition juive considère les relations existant entre le peuple juif et Dieu comme des relations d'alliance. Dieu a imposé à Israël certaines obligations et lui a fait des promesses. En revanche, Israël a accepté ces obligations, avec la certitude que Dieu accomplirait ses promesses. En règle générale, le but de cette alliance était d'apporter aux hommes du monde la connaissance du vrai Dieu, et de préciser les exigences rituelles et morales de la Loi. La promesse faite par Dieu annonçait que le peuple juif serait une bénédiction pour l'humanité, et une lumière pour les nations. (...) Que le monde occidental ait accepté la Bible juive comme base de ses croyances, et qu'il ait considéré la contribution des Juifs à la culture comme étant très importante au point de qualifier notre civilisation de judéo-chrétienne, cela constitue une preuve de la réalisation partielle de la promesse selon laquelle les Enfants d'Israël deviendraient une bénédiction pour l'humanité tout entière. Les Juifs orthodoxes et autres ramifications du judaïsme acceptent jusqu'à un certain point la doctrine de l'alliance et le "choix" du peuple juif comme étant un fait éternel, au sens littéral d'un accord passé entre Dieu et Israël. Notons ici que le christianisme se considère lui-même comme l'héritier de cette doctrine d'alliance. — Pages 98–100 *.

17 Faut-il en déduire que l'une des parties contractantes de la nouvelle alliance n'est constituée que de quelques milliers de Juifs des tribus de Juda et de l'Israël pris au sens littéral? Certainement pas! Jéhovah constitue l'autre partie de la nou-

14. A qui fut d'abord offert le privilège d'entrer dans la nouvelle alliance, et selon le récit biblique, combien de Juifs devinrent croyants?

15. Par rapport aux millions de Juifs de l'époque, combien d'entre eux obéirent à la foi?

16. Selon la nouvelle "Encyclopédie juive" (angl.), de quelles relations vis-à-vis de Dieu le peuple juif se réclame-t-il, quel était le but de ces relations, et comment cela s'est-il vérifié?

* Suivant une dépêche spéciale du "New York Times", le 25 mai, troisième jour du congrès trisannuel du B'nai Berith qui dure cinq jours, et qui s'est tenu à Tel Aviv, en Israël, "l'ancien premier ministre David Ben Gourion déclara aujourd'hui qu'il était nécessaire de revivifier l'alliance de la Bible suivant laquelle un peuple juif uni servirait de 'lumière aux autres nations'. Dans un discours qui fut essentiellement une dissertation sur la signification de l'alliance, M. Ben Gourion mit aimablement en garde le congrès du B'nai B'rith contre les dangers d'assimilation que courent les Juifs américains. 'La survie des Juifs de la Diaspora est menacée, déclara M. Ben Gourion, à moins que les Juifs du monde entier se souviennent de l'alliance. (...) L'arme secrète de notre peuple est la supériorité morale, intellectuelle et spirituelle que nous avons héritée de la Bible.' " — "New York Times", 26 mai 1965.

17, 18. a) Dieu étant l'une des parties contractantes, l'autre partie n'est-elle constituée que de quelques milliers de Juifs selon la chair? b) En quelle qualité entrent-ils dans la nouvelle alliance, et comment cela est-il rendu possible?

velle alliance, et il permit que le privilège d'entrer dans cette alliance soit offert spécialement et exclusivement aux Juifs circoncis, pendant une période de trois ans et demi environ, après la Pentecôte de l'an 33. Après cela, les nations non juives ou non israélites eurent la possibilité d'être admises dans la nouvelle alliance. C'est alors que le centurion italien de Césarée devint croyant et reconnut le sang de Jésus-Christ comme étant le "sang de l'alliance". (Dan. 9:24–27; Actes 10:1 à 11:18.) A partir de ce moment-là, Jéhovah Dieu répandit son esprit saint sur les croyants non juifs qui devinrent ses enfants spirituels, les Israélites spirituels.

18 De la même manière, depuis la Pentecôte, Jéhovah a répandu son esprit sur les croyants juifs qui sont devenus ses enfants spirituels, des Juifs ou Israélites spirituels. Tous les croyants, tant les Juifs selon la chair que les Gentils, furent admis dans la nouvelle alliance en qualité de Juifs *spirituels* ou Israélites *spirituels*.

19 Ainsi, après la conversion du centurion italien Corneille, en l'an 33 de notre ère, il n'était pas nécessaire qu'un croyant soit Juif ou Israélite selon la chair pour entrer dans la nouvelle alliance transmise par le Médiateur Jésus-Christ.

20 C'est la raison pour laquelle l'apôtre Paul, Juif converti au christianisme, déclara: "Car n'est pas Juif celui qui l'est au dehors, ni circoncision, celle qui est au dehors, dans la chair. Mais est Juif celui qui l'est au dedans, et sa circoncision est celle du cœur par l'esprit, et non par un code écrit." En conséquence, après avoir exprimé son affliction parce que ses frères juifs n'avaient pas saisi le privilège qui s'offrait à eux de recevoir "l'adoption comme fils et la gloire et les alliances", Paul dit: "Cependant, ce n'est pas comme si la parole de Dieu avait échoué. Car ce ne sont pas tous ceux qui sont issus d'Israël qui sont vraiment 'Israël'. Parce qu'ils sont la postérité d'Abraham [selon la chair], tous n'en sont pas non plus les enfants, mais: 'Ce qui sera appelé "ta postérité" sera par Isaac.' C'est-à-dire: les enfants dans la chair ne sont pas réellement les enfants de Dieu, mais les enfants de la promesse sont comptés comme la postérité." — Rom. 2:28, 29; 9:1–8.

21 Ces Juifs *spirituels* ou Israélites *spirituels* constituent maintenant le véritable Israël avec qui la nouvelle alliance a été conclue. Avec Jéhovah Dieu, ils forment les parties contractantes de la nouvelle alliance. L'apôtre Paul exprima clairement ce fait. Après s'être adressé à la congrégation des croyants de la province romaine de Galatie, il écrivit à la fin de sa lettre: "Que cela n'arrive jamais que je me glorifie, sinon dans le poteau de torture de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde a été mis au poteau pour moi et moi pour le monde. Car la circoncision n'est rien, pas plus que l'incirconcision, mais une nouvelle création est quelque chose. Et tous ceux qui marcheront de manière ordonnée selon cette règle de conduite, sur eux soient paix et miséricorde, oui sur l'Israël de Dieu."

22 En harmonie avec cette règle énoncée dans Galates 6:14–16, le disciple Jacques commença sa lettre envoyée aux croyants dispersés sur toute la terre en disant: "Jacques, esclave de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées: Salutations!" (Jacq. 1:1). En les appelant les "douze tribus", Jacques montre qu'il considère ces croyants chrétiens comme étant le vrai "Israël de Dieu", l'Israël de Dieu tout entier, qui a été préfiguré par les maisons de Juda et d'Israël (Jér. 31:31–33, *AC*). De nos jours, il existe encore sur la terre des membres de cet "Israël de Dieu" spirituel, admis dans la nouvelle alliance.

19, 20. a) Depuis l'an 36, a-t-il été nécessaire d'être Juif selon la chair pour entrer dans la nouvelle alliance? Comment l'apôtre Paul explique-t-il cela dans Romains 2:28, 29 et 9:1–8?

21. Qui sont donc les parties contractantes de la nouvelle alliance, et comment Paul confirme-t-il ce fait dans Galates 6:14–16?

22. Par quelles paroles d'introduction le disciple Jacques révèle-t-il dans sa lettre qui sont ceux avec lesquels Jéhovah conclut sa nouvelle alliance?

LES BIENFAITS de la nouvelle alliance divine s'étendent AU MONDE ENTIER

TOUS les membres de la nation spirituelle appelée l'"Israël de Dieu" acceptent comme véridique ce que l'apôtre Paul affirme dans I Timothée 2:5,6, savoir: "Il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous." Le prophète Moïse est mort depuis plus de trois mille quatre cents ans, et de ce fait il ne peut plus remplir les fonctions de médiateur entre Dieu et les hommes de sang juif. Mais qu'en est-il du Fils de l'homme, Christ Jésus? Après sa mort en tant que "rançon correspondante", il ressuscita et reçut comme récompense la vie immortelle auprès de Jéhovah Dieu dans les cieux. Il continue donc d'être le "seul médiateur entre Dieu et les hommes".

[2] Jésus est le Médiateur de la nouvelle alliance conclue entre Dieu et l'"Israël [spirituel] de Dieu". A titre de preuve, citons la lettre divinement inspirée adressée aux Hébreux convertis au christianisme (Héb. 8:6–12): "Maintenant Jésus a obtenu un service public plus excellent, si bien qu'il est aussi le médiateur d'une alliance également meilleure, qui est légalement fondée sur de meilleures promesses. Car si cette première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu à chercher place pour une seconde; car il trouve effectivement à redire contre le peuple, quand il dit: '"Voici que des jours viennent," dit Jéhovah, "et je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une nouvelle alliance; non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, parce qu'ils ne sont pas demeurés dans mon alliance, de sorte que j'ai cessé de m'occuper d'eux," dit Jéhovah.' '"Car voici l'alliance que je contracterai avec la maison d'Israël après ces jours-là," dit Jéhovah.'" Puis le rédacteur de la lettre envoyée aux Hébreux poursuit en citant l'explication divine de la nouvelle alliance, consignée par écrit dans Jérémie 31:31–34.

[3] Montrant la supériorité de la nouvelle alliance sur l'alliance de la Loi conclue avec l'Israël selon la chair, le même écrivain déclare: "Combien plus le sang du Christ, qui par un esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour que nous rendions un service sacré au Dieu vivant? Et c'est pourquoi il est médiateur d'une nouvelle alliance." — Héb. 9:14,15.

[4] Toujours dans cette même lettre, le rédacteur informe ces chrétiens que, bien qu'ils soient Hébreux, ils ne se sont pas approchés du mont Sinaï en Arabie, où Moïse exerça les fonctions de médiateur. Leur parlant comme à des Israélites *spirituels,* il leur dit: "Vous vous êtes approchés d'un mont Sion et d'une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en assemblée générale,

1. Pour ce qui est de servir en qualité de médiateurs, quel contraste existe entre Moïse et Jésus-Christ?
2. Selon Hébreux 8:6–12, de quelle alliance Jésus-Christ est-il le Médiateur, et avec qui fut-elle conclue?
3. Comment est la nouvelle alliance par rapport à l'ancienne, et pourquoi?
4. D'après Hébreux 12:18–24 et 13:20, 21, de quoi les chrétiens hébreux s'étaient-ils approchés, et à quel sang devaient-ils s'intéresser?

et de la congrégation des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, de Dieu le Juge de tous, et des vies spirituelles des justes qui ont été rendus parfaits, et de Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle, et du sang d'aspersion." "Et que le Dieu de paix, qui a ramené des morts le grand berger des brebis avec le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous équipe de toute bonne chose pour faire sa volonté." — Héb. 12:18–24; 13:20, 21.

[5] Dans Révélation 7:4–8, l'apôtre Jean nomme les "douze tribus" de l'Israël spirituel, et indique que ces Israélites spirituels sont au nombre de 144 000, soit 12 000 de chacune des "douze tribus". Révélation 14:1–5 nous présente tous les membres de l'"Israël [spirituel] de Dieu" comme se tenant sur le mont Sion céleste, avec l'"Agneau" de Dieu, leur Médiateur, Jésus-Christ. Il y est précisé que ces 144 000 n'ont pas été rachetés ou sauvés de l'antique Egypte, mais qu'"ils ont été achetés d'entre le genre humain comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau". A l'heure actuelle, il existe 12 867 000 Juifs circoncis selon la chair, alors que les non-Juifs, c'est-à-dire le reste de l'humanité, comptent plus de trois milliards de personnes. On voit donc qu'un nombre relativement petit d'hommes est admis par Dieu dans sa nouvelle alliance dont Jésus-Christ est le Médiateur.

[6] Aujourd'hui, il ne doit plus y avoir qu'un très petit nombre d'hommes admis dans cette nouvelle alliance en tant qu'Israélites spirituels. Ces quelques hommes se font connaître à l'occasion du Repas du Seigneur célébré chaque année le soir du 14 nisan (selon le calendrier biblique), car ils participent au pain et au vin emblématiques. Les rapports recueillis dans le monde entier indiquent qu'en 1965, environ 11 500 chrétiens ont pris les emblèmes, confessant, par ce geste, qu'ils sont des Israélites spirituels admis dans la nouvelle alliance conclue avec Jéhovah Dieu.

[7] Puisqu'un si petit nombre d'hommes sont admis dans la nouvelle alliance prédite dans Jérémie 31:31–34, et que même ceux-là seront tous transférés au mont Sion céleste, très peu d'humains reçoivent directement les bienfaits de la nouvelle alliance. Cela est exact; il n'empêche que le monde des hommes tout entier pourra recevoir les effets bienfaisants de cette alliance nouvelle. En effet, dès à présent, les bénédictions procurées par cette alliance ne sont pas limitées aux 11 500 Israélites spirituels qui prennent les emblèmes au Repas du Seigneur. Non, car déjà maintenant, les bienfaits de cette alliance commencent à s'étendre au monde entier. Cela est vrai surtout de plus d'un million d'adorateurs de Jéhovah Dieu qui collaborent directement avec le petit reste de l'"Israël [spirituel] de Dieu". Quant à savoir comment ils reçoivent ces bienfaits et comment tous les hommes, les vivants et les morts, auront la possibilité de les recevoir, il faut d'abord comprendre dans quel dessein Dieu a conclu cette nouvelle alliance.

LE DESSEIN DIVIN

[8] La nouvelle alliance remplace l'alliance de la Loi contractée jadis avec l'Israël charnel. Par conséquent, pour comprendre le but de la nouvelle alliance, il suffit de connaître celui de l'ancienne alliance. Au mont Sinaï, en Arabie, Dieu offrit à la nation d'Israël de l'admettre dans une alliance ayant Moïse pour médiateur, et il déclara aux Israélites: "Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et vous ai amenés vers moi. Maintenant, si vous voulez écouter ma voix et si vous

5. Conformément au livre de la Révélation, combien de personnes sont admises dans la nouvelle alliance conclue par Dieu au moyen de Jésus-Christ?

6. Combien reste-t-il aujourd'hui d'hommes admis dans la nouvelle alliance, et comment s'identifient-ils eux-mêmes chaque année à cette classe?

7. a) Combien de personnes reçoivent donc directement les bienfaits de la nouvelle alliance? b) Néanmoins, combien d'hommes reçoivent déjà maintenant les effets bienfaisants de la nouvelle alliance, et combien y en a-t-il qui en profiteront encore?

8, 9. a) Que faut-il faire pour comprendre le but de la nouvelle alliance? b) Conformément à ce que Dieu déclara au mont Sinaï, que devait produire l'alliance de la Loi?

gardez mon alliance, vous serez mon domaine propre parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous me deviendrez un royaume de prêtres et une nation sainte." — Ex. 19:4–6, *CT*.

9 Notez les termes "mon domaine propre" et "un royaume de prêtres et une nation sainte". Si elle obéissait strictement aux termes de cette alliance avec Dieu, la nation d'Israël selon la chair deviendrait quelque chose de particulier. Quoi? Elle pouvait devenir pour Dieu, à titre permanent, "mon domaine propre parmi tous les peuples". Elle ne deviendrait pas une nation sainte dont quelques membres seulement seraient prêtres et d'autres seraient rois, mais elle deviendrait à la fois une "nation sainte" et "un royaume de prêtres". Autrement dit, chaque membre de cette "nation sainte" serait roi et prêtre. La "nation sainte" tout entière servirait Dieu en tant que prêtrise royale.

10 Voilà quel était le dessein divin, mais il restait à savoir si la nation des Israélites circoncis selon la chair l'accomplirait. Si l'Israël charnel avait profité de cette occasion pour devenir un "royaume de prêtres", que de bienfaits il aurait pu procurer aux autres peuples parmi lesquels Dieu l'avait choisi comme son "domaine propre", sa "nation sainte"!

11 Plus de huit cents ans après Moïse, Jéhovah Dieu inspira son prophète Jérémie et lui fit prédire une alliance nouvelle, ce qui prouvait que la nation d'Israël manquait de réaliser le dessein divin. En tant que nation, les Israélites ne deviendraient pas le "domaine propre" de Dieu, sa "nation sainte" et son "royaume de prêtres". Plus de six cents ans après Jérémie, le Médiateur de la nouvelle alliance promise apparut ici-bas en la personne de Jésus-Christ, le Fils de Dieu descendu du ciel. En tant qu'homme parfait et sans péché, Jésus put présenter le sacrifice qui devait fournir le sang nécessaire pour valider la nouvelle alliance qui allait être conclue entre Dieu et l'Israël spirituel. Quel était le but de cette alliance? Rien de moins que celui que devait atteindre l'ancienne alliance, celle de la Loi mosaïque. L'ancienne alliance manqua son but, qui était de produire un "royaume de prêtres". Et la nouvelle alliance, serait-elle un échec, elle aussi? Non! car le "sang de l'alliance" nouvelle est meilleur que le sang des animaux dont Moïse aspergea le livre de la Loi et les Israélites. Le Médiateur de cette alliance est également supérieur, puisqu'il n'est pas mort comme Moïse. A cet effet, la Bible déclare:

12 "Mais lui, parce qu'il demeure vivant à jamais, il a une prêtrise sans successeurs. Ainsi donc il est aussi capable de sauver de façon complète ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu, étant toujours vivant pour plaider pour eux. Car c'est bien là le grand prêtre qui nous convenait, loyal, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et devenu plus élevé que les cieux." — Héb. 7:24–27.

13 Possédant cette qualité très importante, Jésus-Christ, le Grand Prêtre désigné par Dieu, peut sauver complètement ses 144 000 fidèles disciples, les "douze tribus" de l'"Israël [spirituel] de Dieu", et en faire la "nation sainte" de Dieu, son "domaine propre parmi tous les peuples", son "royaume de prêtres". Effectivement, l'apôtre Pierre applique ces mêmes termes aux chrétiens, qu'il appelle "résidents temporaires dispersés", "élus selon la préconnaissance de Dieu le Père, avec sanctification par l'esprit, dans le but d'être obéissants et aspergés du sang de Jésus-Christ". — I Pierre 1:1,2.

14 Soulignant la différence entre les chrétiens et les Juifs circoncis selon la chair qui avaient rejeté le Seigneur Jésus-Christ, l'apôtre Pierre, lui-même chrétien juif, écrit: "C'est à cette fin même qu'ils

10, 11. a) L'alliance de la Loi atteignit-elle ce but, et qu'indiqua Jérémie à ce sujet? b) La nouvelle alliance manquera-t-elle son but, et quels éléments favorables possède-t-elle?

12, 13. Le fait qu'il demeure vivant à jamais confère quel pouvoir au Grand Prêtre de Dieu, pouvoir qu'il exerce en faveur de ceux qui sont admis dans la nouvelle alliance?

14. Selon Pierre, que deviennent les chrétiens admis dans la nouvelle alliance, contrairement aux Juifs qui ont rejeté Jésus-Christ?

ont été établis. Mais vous êtes 'une race élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale, afin que vous déclariez au loin les qualités' de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Car autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu; vous étiez ceux à qui il n'avait pas été fait miséricorde, mais maintenant vous êtes ceux à qui il a été fait miséricorde." — I Pierre 2:8–10.

[15] Les Israélites spirituels dans la nouvelle alliance ne manquent pas le but que cette dernière leur a assigné, qui est de devenir un "royaume de prêtres". A titre de preuve, citons cette confession de l'apôtre Jean au sujet du Médiateur Jésus-Christ: "A celui qui nous aime et qui nous a déliés de nos péchés au moyen de son propre sang — et il a fait de nous un royaume, des prêtres pour son Dieu et Père — oui, à lui soient la gloire et la puissance à jamais. Amen." (Rév. 1:5, 6). Dans cette même révélation, Jean voit les vingt-quatre aînés symboliques se prosterner devant l'Agneau, Jésus-Christ, et lui dire: "Tu as été égorgé et, par ton sang, tu as acheté pour Dieu des personnes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation, et tu en as fait pour notre Dieu un royaume et des prêtres, et ils régneront sur la terre." — Rév. 5:8–10.

[16] Ce que l'apôtre Jean voit plus tard, toujours dans cette même révélation, confirme que la nouvelle alliance ne manque pas son but, qui est de produire un "royaume de prêtres". Après avoir vu Satan le Diable lié et lancé dans l'abîme pour les mille ans du règne du Christ, Jean poursuit en disant:

[17] "Et je vis des trônes, et il y eut ceux qui s'y assirent, et le pouvoir de juger leur fut donné. Oui, je vis les âmes de ceux qui avaient été exécutés à la hache à cause du témoignage qu'ils avaient rendu à Jésus et pour avoir parlé de Dieu, et ceux qui n'avaient adoré ni la bête sauvage ni son image et qui n'avaient pas reçu la marque sur le front et sur la main. Et ils vinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. (...) C'est la première résurrection. Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection; sur ceux-ci la seconde mort n'a pas de pouvoir, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans." — Rév. 20:4–6.

[18] Ainsi, la nation tout entière de l'Israël spirituel devient un "royaume de prêtres", avec Jésus-Christ, le Grand Prêtre désigné par Dieu. Dans l'Israël de jadis, seule la famille d'Aaron était désignée pour constituer un corps de prêtres sous la direction d'Aaron, le premier grand prêtre. Mais ils n'étaient pas des prêtres *royaux;* ils ne formaient pas "un royaume de prêtres" qui régnait sur le reste de la nation d'Israël.

[19] Plusieurs siècles après Aaron, lorsque Jéhovah Dieu donna à la nation d'Israël un roi humain, il suscita David de Bethléhem en tant que deuxième roi de *tout* Israël, sans toutefois lui conférer les pouvoirs sacerdotaux. Le cœur de David étant entièrement dévoué au culte de Dieu, Jéhovah, agissant de son plein gré, conclut avec David une alliance pour un royaume éternel dans sa famille.

L'ALLIANCE DU ROYAUME CONCLUE AVEC DAVID

[20] Cette alliance du Royaume fut contractée avec un homme assujetti à l'ancienne alliance; aussi fut-elle conclue dans le cadre de l'alliance de la Loi (II Sam. 7:8–17; Deut. 17:14–20). Celui qui se révéla être l'Héritier permanent de l'alliance du Royaume était, lui aussi, un homme né sous l'alliance de la Loi; il s'a-

15. Comment Jean montre-t-il dans la Révélation que les Israélites spirituels admis dans la nouvelle alliance ne manquent pas le but de cette dernière?
16, 17. Selon Révélation chapitre vingt, comment Jean confirme-t-il que la nouvelle alliance atteint le but fixé?

18. Comparez la nation de l'Israël spirituel à la prêtrise de l'ancien Israël.
19. De tout Israël, qui finalement reçut les pouvoirs royaux, et quelle alliance fut conclue relativement à ce privilège?
20. Cette alliance du Royaume fut conclue dans le cadre de quelle autre alliance, et pourquoi le Royaume de l'Héritier permanent ne fut-il pas assujetti à cette autre alliance?

git de Jésus, descendant de David (Gal. 4:4). Cependant, Jésus accomplit la Loi de l'ancienne alliance, allant même jusqu'à mourir en tant que sacrifice humain offert à Dieu, et de cette façon il cessa d'être soumis à l'alliance de la Loi. Il s'ensuit que son Royaume n'est pas non plus assujetti à l'alliance de la Loi. — Rom. 7:1–6; Mat. 5:17–19; Eph. 2:13–15; Col. 2:13,14.

[21] Bien entendu, Jéhovah Dieu avait déjà eu un roi sur la terre, à savoir Melchisédek, roi de Salem. Cet homme était également "prêtre du Dieu Très-Haut", et en cette qualité il reçut une dîme sacerdotale du patriarche Abraham, qu'il bénit (Gen. 14:18–20, *AC*). Melchisédek régna pendant un certain temps dans le pays que Dieu donna par la suite à la nation d'Israël, mais il ne fut jamais soumis à l'alliance de la Loi. David, roi d'Israël, ne fut pas un successeur du roi Melchisédek, et il ne régna pas à la manière de celui-ci. Toutefois, dans Psaume 110:1–6 (*AC*), le roi David écrivit que Jéhovah Dieu jura de nommer un prêtre éternel à la manière de Melchisédek, et que ce prêtre siégerait sur un trône royal à la droite de Dieu, dans le ciel. Le roi David reconnut que ce Roi-Prêtre céleste à venir serait son "Seigneur".

[22] Jéhovah Dieu jura donc à propos de celui qui serait "prêtre à jamais, selon la manière de Melchisédek". Ce serment n'avait aucun rapport avec l'alliance de la Loi conclue avec la nation d'Israël. Il n'en faisait pas partie et il ne fut pas prononcé dans le cadre de l'ancienne alliance, pas plus que le roi Melchisédek ne fut soumis à l'alliance de la Loi contractée avec Israël. Ce fut à Jésus-Christ que Jéhovah Dieu jura qu'il l'établirait prêtre à jamais, selon la manière de Melchisédek (Héb. 5:5–10). Notez que Dieu ne prononce pas un tel serment à l'égard des 144 000 Israélites spirituels qui suivent Jésus et qui sont admis dans la nouvelle alliance. Par conséquent, le serment divin concernant la prêtrise royale ressemblant à celle de Melchisédek est une alliance *personnelle*. Dieu la contracta avec Jésus-Christ, et avec lui seul. A quelle époque Dieu lui fit-il ce serment? Ce fut lorsqu'il oignit Jésus d'esprit saint après son baptême dans l'eau. Grâce à ce serment divin et à cette onction, Jésus était qualifié pour remplir les fonctions de Prêtre et de Médiateur de la nouvelle alliance. — Héb. 5:4–10.

[23] Quant à la nouvelle alliance, elle n'est pas une alliance personnelle. Il s'agit d'un contrat que Dieu fait au moyen d'un médiateur avec un peuple, une nation tout entière, dans le dessein de faire de tous ses membres un royaume de prêtres. Mais avec qui cette nation admise dans la nouvelle alliance sera-t-elle un "royaume de prêtres", une "prêtrise royale"? La réponse à cette question fut donnée par le Médiateur de la nouvelle alliance, la nuit où il institua le Repas du Seigneur et fit mention de la nouvelle alliance. Quand ses fidèles apôtres se mirent à discuter pour savoir "lequel d'entre eux semblait être le plus

Dieu conclut une alliance pour que Jésus soit Roi-Prêtre à la manière de Melchisédek

21. a) Qui était Melchisédek, et David fut-il son successeur? b) Cependant, que jura Jéhovah selon le Psaume 110:1–6, serment qui a un rapport avec Melchisédek?

22. a) Le serment fait par Jéhovah relativement à Melchisédek avait-il un rapport avec l'alliance de la Loi, et fut-il prononcé à l'égard des 144 000 Israélites spirituels admis dans la nouvelle alliance? b) A quelle époque Dieu fit-il ce serment, accomplissant ainsi Psaume 110:4?

23, 24. a) La nouvelle alliance est-elle une alliance "personnelle" ou non? b) Quelle autre alliance Jésus-Christ conclut-il avec ceux qui sont admis dans la nouvelle alliance, et quelle alliance Dieu avait-il contractée auparavant avec Jésus-Christ?

grand", Jésus affirma: "Vous êtes ceux qui sont restés attachés à moi dans mes épreuves; et je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans *mon* royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël." — Luc 22:24–30.

[24] Remarquez que dans ce passage, Jésus-Christ parle de ce qu'il appelle "mon royaume". C'est lui qui conclut une alliance avec ses disciples pour un royaume, afin qu'ils soient avec lui dans *son* Royaume. Mais auparavant, Jéhovah Dieu avait déjà fait sa propre alliance pour le Royaume avec une seule personne, Jésus-Christ. C'est après cela que Jésus-Christ admet ses 144 000 disciples dans son Royaume. Dans ce dessein, il remplit les fonctions de Médiateur de la nouvelle alliance conclue entre Dieu et ses 144 000 disciples, et c'est cette alliance nouvelle qui comporte une prêtrise, fonction que Jésus ne mentionna pas quand il parla à ses disciples de son alliance avec eux pour un royaume. En tant que prêtre à la manière de Melchisédek, Jésus règne dans le ciel *.

* Il n'est pas nécessaire que Jéhovah Dieu conclue personnellement avec Jésus une "nouvelle" alliance pour le Royaume, pour que celui-ci monte sur le trône de David, car, de par sa naissance en tant qu'homme, Jésus hérita l'alliance du Royaume que Dieu avait faite jadis avec David. Jésus devint ainsi l'Héritier permanent du Royaume de David. Toutefois, le serment de Dieu relatif à un prêtre pour toujours à la manière de Melchisédek est différent. Il s'agit d'une alliance pour un royaume céleste. C'est une alliance "personnelle" pour un royaume, conclue uniquement avec Jésus-Christ. Ainsi, ces deux alliances concernant un royaume ne s'appliquaient pas à la nation d'Israël ni aux disciples de Christ, mais seulement à Jésus-Christ lui-même. D'autre part, la nouvelle alliance est faite avec les 144 000 disciples par "l'intermédiaire" d'un médiateur, Jésus-Christ. Cette nouvelle alliance avec la "nation sainte" des Israélites spirituels produit le "royaume de prêtres", qui sert sous la direction de Jésus-Christ, le Roi-Prêtre semblable à Melchisédek. Par conséquent, dans Luc 22:28–30, Jésus conféra un royaume à ses disciples. Il nous faut donc établir une différence entre les alliances du Royaume conclues avec une seule personne, à savoir Jésus-Christ, et la nouvelle alliance contractée avec la nation de l'Israël spirituel. Jésus-Christ devint Roi-Prêtre dans les cieux, conformément au serment de Jéhovah Dieu et non en vertu de la nouvelle alliance.

"UN ROYAUME DE PRETRES"

[25] La nouvelle alliance est limitée à la "nation sainte" composée des 144 000 Israélites spirituels. Néanmoins, les bienfaits que procurera cette alliance s'étendront au monde entier. Comment cela? C'est que la nouvelle alliance produit un "royaume de prêtres", une "prêtrise royale" qui doit servir sous le Grand Prêtre royal, Jésus-Christ, le Roi-Prêtre ressemblant à Melchisédek. Au moyen de la nouvelle alliance, Dieu produit une "prêtrise royale" soumise à Jésus-Christ, et elle doit dispenser des bienfaits au monde entier. Les bienfaits de ce "royaume de prêtres" produit par la nouvelle alliance se manifesteront particulièrement au cours des mille ans, car alors "ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui". — Rév. 20:4–6.

[26] Cependant, les bienfaits de la nouvelle alliance ont déjà commencé à s'étendre au monde entier. Voici dix-neuf siècles que l'apôtre Paul écrivit ce qui suit aux Israélites spirituels à Corinthe, en Grèce: "Si nous sommes suffisamment qualifiés, cela vient de Dieu, qui, en fait, nous a suffisamment qualifiés pour être ministres d'une nouvelle alliance, non d'un code écrit, mais de l'esprit; car le code écrit [par Moïse] condamne à mort, mais l'esprit rend vivant." (II Cor. 3:5,6). Déjà à cette époque-là, Paul et son compagnon Timothée agissaient en tant que "ministres d'une nouvelle alliance". Toutefois, ils ne procurèrent des bienfaits qu'à des Israélites spirituels, admis dans la nouvelle alliance grâce au ministère de Paul et de Timothée. Mais aujourd'hui, le reste des "ministres d'une nouvelle alliance" est en train d'étendre les bienfaits de cette alliance à l'humanité en général.

25. A qui se limite la nouvelle alliance, qui en recevra les bienfaits, et quand se manifesteront-ils particulièrement?
26. En qualité de "ministres d'une nouvelle alliance", à qui Paul et Timothée procurèrent-ils des bienfaits à leur époque, et à qui le reste étend-il aujourd'hui les bienfaits de cette alliance?

Les BÉNÉFICIAIRES ACTUELS *sont identifiés*

AUJOURD'HUI, en 1966, le ministère du reste des "ministres d'une nouvelle alliance" est connu dans toutes les nations. Les hommes qui en bénéficient plus particulièrement sont représentés dans le dernier livre de la Bible sous les traits d'"une grande foule, que personne ne pouvait [alors] compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône [de Dieu] et devant l'Agneau [Jésus-Christ]". L'apôtre Jean eut la vision de cette "grande foule" après avoir vu les 144 000 membres des douze tribus de l'Israël spirituel marqués du sceau (Rév. 7:4–9). Par suite, cette "grande foule" n'est pas dans la nouvelle alliance. Ses membres sont cependant parmi les premiers à en recevoir les bienfaits, puisqu'ils se joignent aux membres du reste de l'Israël spirituel qui sont "ministres d'une nouvelle alliance".

[2] Mais qui compose cette "grande foule"? Ce fut longtemps un mystère. Dès sa première année de parution, le journal *La Tour de Garde de Sion* attira l'attention de ses lecteurs sur cette "grande multitude". (Apoc. 7:9, *Sy.*) Mais à l'époque, on croyait qu'il s'agissait d'une classe spirituelle de chrétiens destinés à aller au ciel. On pensait que les 144 000 disciples fidèles deviendraient l'Epouse céleste du Christ, tandis que la "grande multitude" serait une classe céleste secondaire composée des demoiselles d'honneur ou "compagnes" de la classe de l'Epouse. — Ps. 45:15, 16.

[3] Par exemple, dans le quatrième numéro de *La Tour de Garde* (éd. angl.), daté d'octobre 1879, l'article intitulé "Le Jour du Seigneur" déclarait:

> C'est donc pendant que le "petit troupeau", l'"Epouse", l'"Eglise *triomphante*", est intronisé avec Jésus et inflige les jugements écrits, et pendant que l'autre classe de chrétiens dans l'Eglise — ceux qui affectionnent les choses de la chair et qui sont laissés dans le monde — lavent "leurs robes", c'est alors donc que l'Agneau paît *ceux-ci* avec la vérité et *les conduit* (les uns rapidement, les autres plus lentement) aux sources des eaux de la vie, amenant finalement tous ceux qui *se laissent conduire* à la condition céleste, les recevant dans sa demeure éternelle, où ils seront à l'abri de toute larme, de toute douleur et de tout chagrin; c'est pourquoi nous les voyons (Apoc. 7:14) "revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains", et que le récit nous dit: "Ce sont ceux qui viennent de" (...) *"la* grande tribulation; ils ont lavé leurs robes," etc.; "C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple." — Paragraphe sept.

Le neuvième paragraphe du même article applique à ces mêmes chrétiens le Psaume 45:14, en tant que "compagnes" de l'Epouse céleste du Christ.

[4] Dans le même numéro du journal, l'article suivant, intitulé "La réconciliation du monde", parle de cette grande multitude et affirme, au paragraphe vingt-quatre: "Le 'petit troupeau' ou classe de l'épouse et la multitude qui vient de la grande tribulation (Apoc. 7:14) recevront pour toujours des corps spirituels."

[5] Cette première compréhension de ces choses nous empêcha de porter notre attention sur la "grande multitude" ou "grande foule" avant l'heure prévue par Dieu. Elle incita les membres du reste des

1. D'après Révélation chapitre sept, quels sont ceux qui bénéficient plus particulièrement du ministère accompli par le reste, et qu'est-ce qui montre s'ils sont admis dans la nouvelle alliance?
2, 3. a) Quand "La Tour de Garde de Sion" attira-t-elle pour la première fois l'attention de ses lecteurs sur cette "grande foule"? b) Suivant les conceptions de l'époque, de quoi se composait cette "grande multitude", et quelle était sa destinée?
4. D'où devait sortir cette grande multitude, et quel corps devait-elle recevoir?
5. a) S'attendait-on à ce que la "grande multitude" survive lors de la bataille d'Harmaguédon? b) Quelle erreur le reste des 144 000 membres commit-il sur la base de cette compréhension?

144 000 "ministres d'une nouvelle alliance" à guetter l'apparition d'une grande multitude de chrétiens engendrés de l'esprit qui, pensaient-ils, sortiraient de Babylone la Grande pendant la "grande tribulation" finale que connaîtrait le monde entier, et qui laveraient leurs robes d'identification et les blanchiraient, avant de verser leur propre sang dans le martyre. On ne pensait pas qu'ils survivraient sur la terre à la bataille d'Harmaguédon, mais on s'attendait à les voir mourir avant la fin de ce conflit. Sous ce rapport-là, le reste se trompait dans son attente.

6 En 1914, une tribulation vint telle qu'il n'y en avait pas eu depuis le déluge. Mais elle ne fut pas une surprise pour les membres du reste, car ils savaient que les temps des Gentils ou "temps fixés des nations" devaient arriver à leur terme vers le 1er octobre 1914.

7 La Première Guerre mondiale semblait interminable pour le reste, qui fut persécuté plus que jamais auparavant, et pourtant, aucune "grande multitude" ne sortait en masse des nombreux systèmes religieux de la chrétienté. Puis le dimanche 24 février 1918, alors que la Première Guerre mondiale atteignait son paroxysme, le président de la Watch Tower Bible & Tract Society prononça à Los Angeles un discours intitulé "Le monde a pris fin! Des millions d'hommes actuellement vivants peuvent ne jamais mourir!". Cette conférence donnait aux hommes l'espoir de ne jamais mourir sur la terre, de survivre à la "grande tribulation" qui avait commencé, de traverser la bataille d'Harmaguédon et d'entrer dans le nouvel ordre de choses sous le Royaume céleste de Dieu et du Christ. Cependant, cet exposé n'identifia pas les survivants terrestres d'Harmaguédon à la "grande multitude" de l'Apocalypse (7:9, *Sy*). L'orateur les considérait comme des hommes en général, amis de la justice mais non voués à Dieu et non engendrés de l'esprit.

6. Pourquoi la tribulation qui commença en 1914 ne fut-elle pas une surprise pour les membres du reste?
7. a) Au cours de la Première Guerre mondiale, qui les membres du reste ne virent-ils pas émerger? b) Quelle espérance le discours prononcé à Los Angeles en 1918 proposait-il, mais qui n'identifiait-il pas?

8 Cinq années plus tard, soit le dimanche 26 août 1923, toujours à Los Angeles, le même orateur prit la parole devant un auditoire de plus de 30 000 personnes, sur le thème: "Toutes les nations marchent vers Harmaguédon, mais des millions d'hommes actuellement vivants ne mourront jamais". Ce fut là le point culminant d'un congrès de huit jours réunissant le peuple de Jéhovah. La veille, dans l'après-midi, l'orateur avait parlé devant les congressistes sur la parabole de Jésus au sujet des "brebis et des boucs", rapportée dans Matthieu 25:31–46. Au cours de cet exposé, il identifia la classe des "brebis" à une classe terrestre qui survivra à Harmaguédon et entrera dans le nouvel ordre soumis au Royaume céleste de Dieu. A la fin de son discours, l'orateur proposa l'adoption d'une Résolution comportant dix-sept paragraphes, dont le dernier demandait aux brebis de "se déclarer individuellement et collectivement être du côté du Seigneur et en harmonie avec sa cause, et disposées à recevoir les bénédictions du royaume que Dieu a préparé à leur intention dès la fondation du monde". Mais aucun effort spécial ne fut déployé pour rassembler de telles "brebis".

9 A cette époque-là, les Etudiants de la Bible croyaient que la nouvelle alliance prédite dans Jérémie 31:31–34 ne s'appliquait pas aux 144 000 Israélites spirituels, mais qu'elle allait être conclue avec les Juifs charnels après la bataille d'Harmaguédon. Devant des auditoires importants, ils prononcèrent le discours "Le retour des Juifs en Palestine" et en octobre 1925, ils publièrent en anglais le livre *Consolation pour les Juifs*. Sous l'en-tête "La nouvelle alliance", les pages 97 à 103 de cet ouvrage traitaient de cette alliance et l'appliquaient exclusivement aux Juifs charnels réunis en Palestine. Le troisième

8. Quelle parabole fut expliquée en 1923, lors du congrès de Los Angeles, à qui s'adressait le dernier paragraphe de la Résolution adoptée, et que leur était-il demandé de faire?
9. A cette époque-là, à qui les étudiants de la Bible croyaient-ils que la nouvelle alliance s'appliquait, et que disait à ce sujet le livre "Consolation pour les Juifs"?

paragraphe à compter de la fin du livre déclarait: "Le jour du jubilé est arrivé; la bonne nouvelle doit être annoncée au peuple d'Israël, puis à tous les peuples de la terre. — Voir Psaume 89:16."

[10] Par la suite, le contenu du livre *Consolation pour les Juifs* fut incorporé dans un ouvrage plus important, le livre cartonné intitulé "Vie", mis en circulation le 15 juillet 1929 et destiné principalement au public juif.

[11] Sous l'en-tête "Toutes les nations", on pouvait lire à la page 322 de l'édition française de ce nouveau livre:

> La nouvelle alliance n'entraînera pas seulement pour les Israélites le retour aux privilèges dont ils jouissaient autrefois; car les faveurs divines s'étendront désormais à tous les peuples et à toutes les nations de la terre. Le Seigneur fit, en effet, cette promesse formelle à Abraham: "Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité", et cette postérité est le Christ (Galates 3:16, 27–29). C'est encore la raison pour laquelle le "reliquat" des chrétiens vivant actuellement sur la terre porte un si vif intérêt au rétablissement de toutes choses en leur état originel.

Un peu plus loin, le dernier chapitre de ce livre déclarait, aux pages 331 et 332:

> L'Eternel avait promis la Palestine à Abraham, à Isaac et à Jacob (...). Ils doivent ressusciter pour que la promesse du Seigneur s'accomplisse. (...) Jésus (...) a déclaré que ces hommes de Dieu seront les représentants du royaume des cieux sur la terre. — Matthieu 8:11, 12. Les Ecritures nous autorisent à admettre que la ville de Jérusalem sera la capitale de la terre. En effet, voilà très longtemps que Dieu a choisi cette ville, et l'a marquée de son nom. Il semble donc parfaitement logique de supposer que lorsque ces fidèles serviteurs du Seigneur qui lui ont toujours été entièrement dévoués auront été ramenés à la vie et réinstallés en Palestine, la ville de Jérusalem deviendra le siège terrestre du royaume.

[12] Ainsi, en l'année 1929, l'attention des chrétiens se portait plus sur les Juifs circoncis selon la chair que sur les "brebis" de la parabole de Jésus relative aux brebis et aux boucs. Ces "brebis" étaient reléguées au second plan par rapport aux Juifs, et après Harmaguédon, elles devaient se soumettre aux Juifs. A cette époque-là, aucun effort spécial n'a été déployé pour rassembler ces "brebis" dans le "seul troupeau" du "berger accompli", Jésus-Christ.

[13] En 1930, le livre *Lumière*, imprimé en deux volumes, commentait verset par verset le livre de l'Apocalypse ou Révélation. Mais il voyait toujours dans la "grande multitude" d'Apocalypse 7:9–17 (*Sy*) une classe de chrétiens engendrés de l'esprit dont chacun, après avoir subi le martyre à Harmaguédon, pourra "vivre en créature spirituelle", tout en occupant une position secondaire eu égard à l'Epouse du Christ (tome I, pages 100–106). A cause de cette façon de voir les choses, la classe terrestre des "brebis" ou des "autres brebis" du Berger accompli ne fit l'objet d'aucune attention particulière. — Jean 10:16; *La Tour de Garde* de mars 1924, page 69, paragraphe 33.

[14] En 1931, le premier volume de l'ouvrage intitulé *Justification* sortit des presses en anglais. Dans son commentaire sur le neuvième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel, ce livre disait à propos des hommes devant être marqués au front et épargnés: "Ceux qui sont marqués ne peuvent faire partie de la 'grande multitude' ou classe qui vient de la 'tribulation', parce que (...) les membres de cette classe ne seront pas épargnés lors de la grande détresse; au contraire, ils ont été désignés pour mourir. (...) Ils ne seront pas délivrés à l'heure de la détresse. Au temps de la détresse, ils seront obligés de prendre position aux côtés du Seigneur, mais ils devront mourir afin de vivre en tant que créatures spirituelles." Puis le livre

10, 11. a) Par la suite, dans quel ouvrage plus important le contenu de ce livre fut-il incorporé, et en quelle année parut-il? b) Suivant ce livre, quelle faveur spéciale les Juifs devaient-ils recevoir, et que devait-il se passer en Palestine et à Jérusalem?

12. A qui les "brebis" de la parabole des brebis et des boucs donnée par Jésus devaient-elles se soumettre, et quelle attitude avait-on à l'égard du rassemblement de ces "brebis"?

13. A qui le livre "Lumière", paru en 1930, appliquait-il le passage de Révélation 7:9–17, et en conséquence, quelle attention accorda-t-on aux "autres brebis"?

14. a) En raison de quelle compréhension le livre "Justification", paru en 1931, élimina-t-il le point de vue selon lequel la "grande multitude" se compose de ceux qui sont marqués au front? b) A qui ce livre identifiait-il ceux qui sont marqués au front?

Justification poursuit son explication en identifiant ceux qui sont marqués aux "autres brebis" terrestres, aux "brebis" de la parabole de Jésus concernant les brebis et les boucs, les "brebis" devant survivre à la bataille d'Harmaguédon et entrer dans l'ordre nouveau promis par Dieu.

[15] A propos de l'œuvre consistant à marquer les hommes au front, le livre *Justification* (éd. fr., tome I, page 108) déclarait: "Rappelons qu'il ne s'agit pas de faire des prosélytes ou de chercher des membres pour une organisation, mais que la publication de la vérité est faite pour que les hommes qui désirent abandonner l'organisation impie de la chrétienté puissent se ranger ouvertement aux côtés du Seigneur et nourrir l'espoir d'échapper à la grande détresse lorsque commencera l'œuvre de destruction." On voit donc que même en 1931, année où le reste des 144 000 Israélites spirituels adopta le nom de "témoins de Jéhovah", aucune exhortation ne fut donnée pour rassembler et organiser ces hommes marqués, ces "autres brebis".

[16] De toute évidence, les Juifs circoncis selon la chair et les hommes qu'on croyait constituer la "grande multitude" de chrétiens de second ordre engendrés de l'esprit, distrayaient l'attention du reste spirituel *. En 1932, cependant, les tomes II et III de l'ouvrage *Justification* furent publiés, traitant des vingt-quatre derniers chapitres de la prophétie d'Ezéchiel. Au moyen de ces livres, Jéhovah révéla à son peuple que les prophéties sur le rétablissement s'appliquaient, non aux Israélites terrestres ou Juifs circoncis selon la chair, mais au fidèle reste de l'Israël *spirituel*, depuis l'année 1919. — Voir *Justification*, tome II, de la page 254 jusqu'à la fin du livre.

[17] Cette explication aida les chrétiens à détourner leur attention des Juifs, mais elle ne régla pas la question de la nouvelle alliance et elle laissa subsister l'idée qu'il fallait aider une "grande multitude" de chrétiens engendrés de l'esprit à sortir de Babylone la Grande, et plus particulièrement de la chrétienté. Le tome III de *Justification* affirmait que cette classe spirituelle secondaire est représentée prophétiquement dans le temple d'Ezéchiel décrit dans les chapitres quarante à quarante-huit du livre de ce prophète. — Voir les pages 240, 265–269 de l'édition anglaise du tome III.

[18] Deux années plus tard, soit en 1934, on parvint à une meilleure compréhension de ces choses. Dans son numéro du 15 juillet 1934, *La Tour de Garde* (page 213, paragraphe 10) expliquait que la nouvelle alliance ne serait pas conclue en Palestine, après Harmaguédon, avec les Juifs circoncis selon la chair, mais qu'elle était *déjà* en vigueur chez les Israélites *spirituels*. L'article en question déclarait: "La nouvelle alliance a été faite (...) en faveur d'Israël spirituel, et à son profit. (...) Puisque les Israélites naturels ont rompu les termes de l'alliance faite en Egypte, Dieu aurait été inconséquent s'il avait conclu une nouvelle alliance avec ce même peuple, alliance plus élevée et plus sublime que l'ancienne alliance de la loi. Cela suffit à écarter la conclusion selon laquelle la nouvelle alliance serait faite avec les descendants naturels d'Abraham." (Voir aussi le livre *Jéhovah*, éd. fr. pages 170–173.) Cette explication nouvelle procura au reste une grande joie.

* Notez ce que déclare le livre "Justification", tome I, page 207, concernant la confirmation ou l'inauguration de la nouvelle alliance conclue avec les Israélites selon la chair, quand les "anciens prophètes et témoins de Dieu seront les répondants des Juifs sur la terre". (Edition française de 1931.) Voyez également le tome III, pages 255 à 257 (édition anglaise de 1932), à propos de l'inauguration de la nouvelle alliance, qui concernait l'avenir et devait s'étendre à toute l'humanité.

15. Que déclare le livre "Justification" à la page 108, à propos du but de l'œuvre de témoignage, et quelle activité relative aux "autres brebis" ne fut pas encouragée?

16. a) Qui distrayait l'attention du reste? b) En 1932, que révélèrent les tomes II et III du livre "Justification" concernant les promesses bibliques de rétablissement?

17. Quel effet cette explication eut-elle pour les Juifs, mais quelles perspectives le livre "Justification" offrit-il pour la "grande multitude"?

18. Au moyen de "La Tour de Garde" qui expliqua la nouvelle alliance, quelle meilleure compréhension obtint-on en 1934?

LES "AUTRES BREBIS" ET LE BAPTEME

19 *La Tour de Garde*, dans son édition anglaise du 15 août 1934, devait apporter aux "autres brebis" aussi de réels encouragements. Cette classe terrestre des "autres brebis" fut préfigurée jadis par un non-Israélite nommé Jonadab, fils de Récab et ami de Jéhu, roi d'Israël. C'est pourquoi l'article intitulé "Sa bonté" appela les "autres brebis" les Jonadabs ou la classe des Jonadabs. Aux paragraphes 34, 35, l'article disait:

> Un Jonadab devrait-il se consacrer à Jéhovah et se faire baptiser? Réponse: Il est certainement juste qu'un Jonadab se consacre à l'accomplissement de la volonté de Dieu. Nul ne recevra jamais la vie s'il n'agit ainsi. Le baptême ou l'immersion dans l'eau est uniquement un symbole qui montre qu'un homme s'est consacré à l'accomplissement de la volonté de Dieu; c'est pourquoi un baptême n'est pas contre-indiqué. (...) Le temps est venu où doit être enseignée la classe de Jonadab, les "millions", ce qui signifie la même chose. — Citation de l'édition française du 15 novembre 1934.

Puis l'article de *La Tour de Garde* expliqua comment les membres du reste oint devaient procéder pour diriger les réunions auxquelles assisteraient des Jonadabs. L'article précisait: "De pareilles études sont très nécessaires et permettent surtout à la classe des Jonadabs de connaître la volonté de Dieu les concernant."

20 Trois mois plus tard, cependant, soit le 15 novembre 1934, le livre *Jéhovah* sortit des presses de la Société à Brooklyn, New York. A la page 182 de la première édition anglaise de cet ouvrage, on trouve toujours l'idée d'une classe spirituelle secondaire qui devait encore sortir de Babylone la Grande et prendre position pour Jéhovah. En conséquence, tout en expliquant que la nouvelle alliance ne s'applique pas aux Juifs circoncis selon la chair, ce livre affirme (pages 181, 182 de l'édition anglaise de 1934):

> La maison spirituelle d'Israël comprend tous ceux qui, par l'exercice de la foi dans le sang de Jésus-Christ comme rançon de l'homme, ont convenu, par alliance, de faire la volonté de Dieu et ont été engendrés par lui. Elle comprend donc nécessairement tous ceux qui ont été engendrés de l'esprit, et particulièrement le "petit troupeau". (...) Cette prophétie a trait à une nouvelle alliance qui devait être conclue avec la maison de l'Israël spirituel. Autrement dit, elle comprend l'Israël spirituel tout entier, y compris tous ceux qui ont été engendrés de l'esprit. Elle devait être conclue aussi avec la maison de Juda, c'est-à-dire avec la classe du Royaume, qui sera adjointe à Jésus-Christ, le "lion de la tribu de Juda". (Apoc. 5:5.) — Voir aussi la page 185, paragraphe deux.

21 Ainsi donc, à la fin de 1934, cette classe secondaire d'Israélites spirituels engendrés de l'esprit détournait encore l'attention des membres du reste et occupait dans leur esprit une place plus importante que celle de la classe terrestre des Jonadabs ou "autres brebis" qui devaient être marqués au front (Ezéch. 9:4). Voilà qui explique pourquoi ces hommes marqués ne reçurent aucune invitation précise à assister au Repas du Seigneur célébré le 14 nisan 1935 *.

ON DISCERNE ENFIN LA "GRANDE FOULE"

22 Cependant, la classe des Jonadabs ou des "autres brebis" allait bientôt connaître une grande joie. On annonça que pendant cinq jours les témoins de Jéhovah allaient tenir un congrès. A partir du 1er avril 1935, l'édition anglaise de *La Tour de Garde* publia l'avis suivant: "*La Tour de Garde* rappelle de nouveau à ses lecteurs qu'un congrès de témoins de Jéhovah et de Jonadabs † se tiendra à Wa-

19. Dans le numéro du 15 août 1934 du périodique "La Tour de Garde", quel encouragement fut donné aux "autres brebis" concernant l'offrande de soi, le baptême et les études bibliques?

20. Selon le livre "Jéhovah", paru le 15 novembre 1934, avec qui la nouvelle alliance fut-elle conclue, selon l'expression "avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda"?

* Voir "La Tour de Garde" du 1er février 1935 (édition anglaise), page 47, paragraphes un et deux.

† A cette époque-là, les Jonadabs ou "autres brebis" n'étaient pas considérés comme étant des "témoins de Jéhovah". — Voir "La Tour de Garde" du 15 novembre 1934 (édition française), page 345, paragraphe 31.

21. Ainsi, vers la fin de 1934, quelle classe occupait une place plus importante que les "brebis terrestres" dans l'esprit des membres du reste?

22. Quel congrès fut annoncé dans le numéro du 1er avril 1935 de "La Tour de Garde", et quels sont ceux qui furent spécialement invités à y assister?

shington du 30 mai au 3 juin 1935. Nous espérons que de nombreux membres du reste et Jonadabs seront en mesure d'y assister. Jusqu'à maintenant, peu de Jonadabs ont eu le privilège d'assister à un congrès. Le congrès de Washington pourrait les réconforter et les aider grandement." (Page 98). "Il s'agit d'un congrès de service, et nous espérons que tous les membres du reste et les Jonadabs participeront au service." — Page 110.

[23] Effectivement, ce congrès de Washington procura des bienfaits aux Jonadabs. L'après-midi du 31 mai, deuxième jour du congrès, le président de la Société Watch Tower s'adressa à son auditoire visible et aussi, par la voie des ondes, à un auditoire invisible à l'écoute des stations de radio WBBR et WHPA, sur le sujet "La grande multitude" prédite dans Apocalypse 7:9–17 (*Sy*). Au cours de son exposé, l'orateur démontra que la fameuse classe spirituelle secondaire n'existait pas et par suite que l'image de la "grande multitude" ne s'appliquait pas à une telle classe. Cette "grande multitude" se composait plutôt des Jonadabs des temps modernes et ces Jonadabs devaient montrer la même fidélité envers Jéhovah Dieu que les membres du reste spirituel.

[24] La joie ineffable que connurent les Jonadabs présents au congrès de Washington cet après-midi-là devait bientôt s'étendre aux autres membres de cette classe dans le monde entier, car cette nouvelle révélation fut publiée dans un article en deux parties intitulé "La grande multitude" imprimé dans *La Tour de Garde* des 1er et 15 août 1935 en anglais et des 1er et 15 novembre 1935 en français. Plus tard, le *Yearbook* ou annuaire des témoins de Jéhovah pour 1936 déclarait (page 63): "Cette révélation enthousiasma les frères et les stimula en vue d'activités redoublées. Des rapports nous sont parvenus d'un peu partout dans le monde exprimant la joie des membres du reste du fait qu'ils ont maintenant le privilège d'apporter le message à ceux qui composent la grande multitude et que ceux-ci vont collaborer étroitement avec eux pour honorer le nom du Seigneur."

[25] Dans les congrégations du peuple de Jéhovah, des privilèges de service plus grands s'ouvrirent bientôt aux membres de la classe des Jonadabs ou à la "grande multitude", car dans son numéro du 1er mai 1937 en anglais et du 1er juillet 1937 en français, *La Tour de Garde* imprima cet avis à l'intention des groupes ou congrégations:

> Si le groupe ne comprend pas de membres capables de remplir les fonctions attribuées à un serviteur de groupe et au comité de service, mais qu'il y ait par contre des Jonadabs possédant le zèle et l'aptitude nécessaires, on formera de Jonadabs le comité de service.

A présent, vingt-neuf années plus tard, nous sommes bien placés pour constater combien cette disposition était providentielle, puisque le reste des "ministres d'une nouvelle alliance" ne compte plus qu'environ 11 500 membres, et de ce fait il s'est avéré nécessaire de désigner des "autres brebis" à des postes de surveillant et de serviteur ministériel dans la plupart des quelque 24 000 congrégations fonctionnant dans le monde entier.

[26] A la suite de cette annonce concernant le "Serviteur de groupe", les Jonadabs furent invités à assister en tant que compagnons du reste au Repas du Seigneur célébré le 15 avril 1938 (*La Tour de Garde* du 1er mars 1938, page 66). Mais la joie de la classe des Jonadabs ou des "autres brebis" atteignit son paroxysme en 1950. Le samedi soir 5 août 1950, à l'occasion de l'assemblée internationale que les témoins de Jéhovah tenaient au Yankee Stadium de New York, on révéla,

23. Lors du congrès de Washington, quelle révélation fut faite concernant la "grande multitude" de Révélation 7:9–17 (Sy)?
24. Comment la joie ineffable procurée par cette révélation s'étendit-elle dans le monde entier, et que rapporte l'annuaire des témoins de Jéhovah à ce sujet?
25. a) Comment les privilèges de service accordés aux Jonadabs ont-ils été élargis en mai 1937? b) Comment cette disposition s'est-elle avérée être providentielle, comme nous pouvons le voir de nos jours?
26. a) A la suite de cela, à quel événement les Jonadabs furent-ils spécialement invités à assister chaque année? b) Comment la joie des Jonadabs atteignit-elle son paroxysme en 1950, grâce aux possibilités de service?

à l'aide des Ecritures, que des hommes capables parmi les "autres brebis" qu'on est en train de rassembler, pourront être nommés "princes sur toute la terre" après la bataille d'Harmaguédon, avec les hommes dont il est question dans le Psaume 45:17 (*AC*). — *La Tour de Garde*, 1er janvier 1951, pages 13, 14; 15 avril 1951, pages 122–124.

[27] Ainsi, les "autres brebis", membres voués et baptisés de la "grande multitude", commençaient enfin à trouver la place qui leur convenait aux côtés du reste oint des "ministres d'une nouvelle alliance". Le Berger accompli, le Seigneur Jésus-Christ, commençait à amener ses "autres brebis" dans son "enclos", où les membres du reste du "petit troupeau" se trouvaient déjà réunis, afin que, dès maintenant, il y ait "un seul troupeau" sous "un seul berger". — Jean 10:16; Luc 12:32.

LES BIENFAITS SE REPANDENT

[28] Les ravages provoqués entre 1939 et 1945 par la Seconde Guerre mondiale ne réussirent pas à rompre l'union du reste oint et des "autres brebis" terrestres. C'est pourquoi le nombre de ces "brebis" qui se montrent bonnes à l'égard des frères spirituels du Christ n'a cessé de croître, de sorte qu'à l'heure actuelle elles composent une "grande foule". En 1942, au milieu de la guerre, 5232 congrégations du peuple voué à Jéhovah nous firent parvenir un rapport sur leur prédication de "cette bonne nouvelle du Royaume" par la terre habitée tout entière, 160 000 membres du reste et des "autres brebis" ayant pris part à la proclamation de ce message du salut (*Yearbook* de 1943, pages 221, 222). Mais pendant l'année de service écoulée, soit en 1965, il y a eu 24 158 congrégations dans plus de 190 pays, et la moyenne mensuelle des proclamateurs a été de 1 034 268 membres du reste et "autres brebis".

[29] Incontestablement, les "autres brebis" rassemblées au sein du "seul troupeau" étaient d'ores et déjà une "grande foule", d'autant plus que le reste des "ministres d'une nouvelle alliance" ne comptait plus que 11 550 membres. Ceux-ci participèrent au pain et au vin emblématiques lors du Repas du Seigneur célébré le 16 avril 1965, faisant partie d'une assistance mondiale de 1 933 089 personnes réunies pour commémorer la mort du Seigneur Jésus-Christ, le Médiateur de la nouvelle alliance.

[30] Par conséquent, il est hors de doute que les bienfaits de la nouvelle alliance commencent déjà à s'étendre au monde des hommes en général. Aux termes de cette nouvelle alliance, les membres du reste oint, qui sont dans cette alliance divine, doivent tous connaître Jéhovah, "depuis le plus petit jusqu'au plus grand". Les membres du reste possèdent déjà cette connaissance du Dieu très-haut, et ils la partagent avec la "grande foule" qui ne cesse de croître dans toutes les parties du monde.

[31] En outre, dans la nouvelle alliance, Jéhovah déclara qu'il pardonnerait l'iniquité et ne se souviendrait plus du péché des membres du reste des Israélites spirituels (Jér. 31:34, *AC*). Ils ont obtenu, en effet, le pardon de leurs péchés grâce au sacrifice parfait librement consenti par le Médiateur de la nouvelle alliance, Jésus-Christ, l'"Agneau de Dieu".

[32] Aujourd'hui, les membres de la "grande foule", qui se sont voués à Dieu et ont symbolisé leur offrande par le baptême dans l'eau obtiennent, eux aussi, le pardon de leurs péchés grâce au sang de

27. Où le Berger accompli amenait-il enfin les "autres brebis"?
28. Combien y avait-il de congrégations du peuple voué de Jéhovah en 1942, au milieu de la guerre, combien de personnes prenaient part à l'œuvre de prédication, et combien y a-t-il eu de congrégations et de proclamateurs au cours de l'année de service écoulée?
29. Qu'est-ce que cela signifiait pour ce qui est de l'accroissement des "autres brebis", et combien de personnes ont commémoré la mort du Seigneur au cours de cette année de service?
30. Quant à la connaissance, quel devait être l'un des bienfaits de la nouvelle alliance, et avec qui cette connaissance est-elle partagée?
31. Quel bienfait dû à la miséricorde divine la nouvelle alliance promit-elle, et par l'intermédiaire de qui celui-ci est-il accordé aux membres du reste?
32. Qui d'autre profite aujourd'hui de ce pardon, et comment les Ecritures représentent-elles ces chrétiens voués et baptisés?

l'Agneau, Jésus-Christ. Ils sont en paix avec Jéhovah Dieu et ils font partie de ses "hommes de bonne volonté". (Luc 2: 14.) Dans sa parabole des brebis et des boucs, Jésus les appelle "les justes". La Révélation (7:9,14) les représente "vêtus de (...) robes blanches" qu'ils ont lavées et blanchies "dans le sang de l'Agneau". Dieu les reconnaît dès à présent; c'est pourquoi "ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple" et Dieu essuie toute larme de leurs yeux. — Rév. 7:15–17.

[33] A mesure que le reste oint des "ministres d'une nouvelle alliance" poursuivent leur ministère avec l'aide des "autres brebis", la "grande foule" de ceux qui reçoivent les bienfaits de leur ministère ne cesse de croître. Ainsi, bien que la nouvelle alliance divine ne s'applique pas au monde entier des hommes, ses bienfaits s'étendent de plus en plus sur toute la terre, procurant aux "brebis", en vue de leur salut éternel, la connaissance vivifiante de Jéhovah Dieu et de son Roi régnant, Jésus-Christ (Jean 17:3). A l'heure prévue par Dieu, les membres du reste achèveront leur ministère terrestre. Conformément à la promesse que Jésus-Christ leur a faite, ils seront unis à lui dans le ciel. — Luc 22:28–30.

[34] Alors, le "royaume de prêtres" que la nouvelle alliance divine aura réussi à produire, sera complet. Ses membres accompliront un service royal et sacerdotal avec le grand Roi-Prêtre, Jésus-Christ, préfiguré par Melchisédek. Puis, pendant les mille ans du règne du Christ, le monde entier des hommes vivants et morts recevra des bienfaits comme jamais auparavant, parce que Dieu aura accompli victorieusement le dessein bienveillant dans lequel il contracta la nouvelle alliance. — Rév. 20:4–6; 21:3,4.

33. a) Quels sont ceux qui reçoivent aujourd'hui les bienfaits de la nouvelle alliance, et grâce au ministère de qui? b) Quelle promesse se réalisera quand ces derniers auront achevé leur ministère terrestre?

34. Quel service ces ministres accompliront-ils alors, et quels sont ceux qui, sur terre, recevront les bienfaits qui découleront de la réalisation des desseins divins relatifs à la nouvelle alliance?

Je mets

LES INTÉRÊTS DU ROYAUME

à la première place

raconté par
Hélène Hartstang

JE SUIS née à Dresde, en Allemagne, et suis membre d'une famille de quatre enfants; j'ai été élevée par des parents qui craignaient Dieu et nous emmenaient régulièrement aux réunions des témoins de Jéhovah, alors connus sous le nom d'Etudiants de la Bible. Je me rappelle l'émotion que nous avons ressentie lorsque, en 1912, Charles T. Russell, premier président de la Société Watch Tower, est venu dans notre ville où il a parlé devant un vaste auditoire. Comme j'avais reçu à la maison une bonne formation dans le domaine de la connaissance de la Bible et de l'appréciation du Créateur, j'ai décidé, à l'âge de quinze ans, de vouer ma vie à Jéhovah Dieu, et j'ai symbolisé ce don par l'immersion dans l'eau.

En septembre 1932, confiante en la force de Jéhovah pour suppléer à mes manquements, j'ai quitté la chaude atmosphère familiale pour entrer dans le service à plein temps et m'occuper des intérêts du Royaume. En compagnie de plusieurs autres missionnaires, j'ai été envoyée à Amsterdam, en Hollande. La tâche qui nous

était assignée exigeait entre autres que nous allions prêcher dans le village catholique de Volendam; le premier jour, nous avons placé un si grand nombre de publications que notre stock a été bientôt épuisé. Le lendemain, nous y sommes retournées, pleines d'espoir. A peine m'étais-je mise au travail qu'un inspecteur de police, s'approchant de moi, m'a demandé si j'avais des publications imprimées dans mon sac. "Oui", lui ai-je répondu, mais en anglais, ce qui ne m'était jamais arrivé, et il m'a laissée aller. Mon travail terminé, je suis allée rejoindre mes compagnes à l'entrée du village, et j'ai appris qu'on les avait chassées et qu'elles s'étaient bien tracassées à mon sujet.

LE COMPAGNON DE MA VIE

En 1934, je suis devenue membre du personnel de la filiale de la Société à Amsterdam. Alors que j'étais encore Hélène Micklich, j'avais souvent rêvé d'avoir un bon compagnon qui serait disposé à partager ma vie, et qui aurait comme moi le désir de mettre toujours les intérêts du Royaume à la première place dans sa vie. Imaginez donc combien grande fut ma joie quand Fritz Hartstang m'a choisie pour femme. En ce temps-là, il était engagé dans l'activité missionnaire à plein temps et le siège de la filiale était la base de ses déplacements. Notre mariage a eu lieu en 1936, et cette date a marqué le début d'une longue période de bonheur commun dans le service de Jéhovah.

Dès l'enfance, Fritz s'était vivement intéressé à la Bible. Alors qu'il avait quinze ans, l'association de la jeunesse de l'Eglise luthérienne dont il faisait partie, avait été invitée à entendre une série de discours censément destinés à démasquer les "Etudiants de la Bible". Quand, à la fin du dernier discours de la série, le représentant des Etudiants de la Bible réussit, en quinze minutes, à réfuter tous les arguments qui avaient été développés au cours des six jours précédents, Fritz avait été si vivement frappé qu'il s'était mis à étudier et n'avait pas tardé à annoncer sa décision de quitter l'Eglise luthérienne.

Il s'est ensuite engagé activement dans l'œuvre de diffusion du périodique *L'Age d'or*, aujourd'hui connu sous le nom de *Réveillez-vous!*, et très vite il a établi une importante route de distribution; il parcourait le territoire à bicyclette, distribuant le numéro de chaque édition à une centaine de lecteurs. Au cours d'une assemblée, il a eu la possibilité de visiter la filiale de la Société à Magdebourg, et son rêve était d'y servir un jour. Or, quelques années plus tard, il a été invité à faire partie du personnel de cette filiale. Sa tâche consistait à maintenir en parfait état toutes les lames des massicots de l'imprimerie.

Quand, par suite de la réduction du personnel de la filiale, certains membres de la famille du Béthel ont eu la possibilité d'entrer dans le service missionnaire à plein temps dans les champs étrangers, Fritz et l'un de ses compagnons ont été envoyés en France. Peu de temps après leur arrivée, ils sont allés à St-Denis, près de Paris, puis à Sarreguemines. Cette époque-là demandait de la part des serviteurs de Dieu des efforts vraiment énergiques, car il leur a fallu étudier et parler la langue française, s'adapter à un nouveau milieu et à de nouvelles coutumes. Plus tard, après le mariage de son compagnon de service, Fritz a été envoyé à Montmorency.

Dans les années 1930, tandis qu'Hitler consolidait son pouvoir en Allemagne et que la persécution des témoins commençait à s'étendre, plus d'un frère a quitté l'Allemagne pour se réfugier aux Pays-Bas. Fritz s'est vu finalement attribuer une tâche à Tilburg, forteresse catholique de la province du Brabant septentrional. Le groupe de huit missionnaires avec lequel il collaborait a fait, en deux ans, un si bon travail que le clergé de la localité a sonné l'alarme et usé de son influence pour mettre un terme à la prédication. On menaçait d'incendier le centre missionnaire, et la police a déclaré

qu'elle ne pouvait garantir la protection du groupe de missionnaires contre les attaques de la populace. Les frères ont donc quitté ce territoire et sont allés à Leersum.

De retour en Allemagné, Fritz a eu la joie de voir son plus jeune frère, Otto, abandonner à son tour le luthéranisme et participer à la prédication du message du Royaume contenu dans la Bible. Arrêté, Otto a été détenu au camp de concentration de Esterwegen. Après sa libération, il a rejoint Fritz en Hollande. Deux ans plus tard, il acceptait la proposition de la Société et lui servait de messager dans l'œuvre de prédication que les témoins de Jéhovah effectuaient dans la clandestinité. Trahi, Otto a été arrêté pour la seconde fois. En l'emmenant, l'officier de la Gestapo lui a dit: "Nous aurons aussi votre frère Fritz."

En 1933, Fritz s'est vu attaché au centre missionnaire de Heemstede, où se trouvait également le personnel de la filiale ou famille du Béthel. En compagnie de treize autres pionniers, il prospectait le vaste territoire environnant, et il n'était pas rare qu'il fît jusqu'à cinquante kilomètres à bicyclette pour effectuer les visites chez les personnes bien disposées et organiser les études bibliques. Quand le temps était peu clément, il s'occupait à réparer les chaussures des autres pionniers de l'équipe, utilisant de vieux pneus d'auto pour les semelles et les talons. Ayant acheté une auto d'occasion afin de visiter des territoires très étendus, les autres pionniers et lui ont alors vécu sous des tentes pendant quatre à huit semaines de suite afin de restreindre les frais de voyage.

En 1936, après notre mariage, Fritz a servi en tant que serviteur de circonscription, visitant les congrégations pour les aider à mieux s'organiser en vue du ministère de la prédication. Le Béthel était toujours sa base d'opérations. A ce moment-là, en Hollande, l'œuvre n'en était encore qu'à ses faibles débuts. A une assemblée, à Nijmegen, par exemple, il y avait en tout 123 frères venus de tous les coins du pays. Toutefois, nous poursuivions notre activité, aucunement intimidés par les troubles et les alertes qui ont atteint leur plus haut point en 1940, lors de l'invasion allemande.

EN EPOQUE DIFFICILE

Le gouvernement hollandais a interné tous les Allemands de sexe masculin, y compris Fritz, qu'il considérait comme des individus qui pourraient bien devenir des espions, et il ne les a relâchés que peu de temps avant l'invasion nazie. Nos frères ont alors été traqués par les membres de la Gestapo. Un jour, ces derniers sont entrés de force dans le Béthel, et comme je descendais les escaliers, vers 9 heures du matin, j'ai aperçu dans le vestibule trois hommes à la mine patibulaire qui parlaient au serviteur de filiale. J'ai réussi, je ne sais comment, à passer devant eux, et saisissant ma Bible, j'ai franchi à toute vitesse les mille mètres qui me séparaient de notre imprimerie, laquelle était située dans la ville voisine, à Haarlem; je voulais prévenir les frères et sœurs "étrangers". Quand, quelques instants après, les Nazis sont arrivés, avec l'espoir de faire une bonne prise, les oiseaux s'étaient envolés, nos frères et sœurs s'étant dispersés aux quatre coins du pays.

Tandis que l'œuvre de prédication se poursuivait au sein des pires difficultés, nous avons perdu certains de nos frères. Plusieurs d'entre eux, trahis, ont été envoyés dans des camps de concentration. Fritz a été envoyé secrètement en Belgique afin de s'occuper des intérêts du Royaume dans ce pays. Je l'ai rejoint six mois plus tard. La plupart du temps, nous vivions comme des animaux traqués, l'ennemi ayant appris, par une lettre qu'il avait confisquée, les lieux où généralement nous nous trouvions. Il avait de nous des photos agrandies, et nous cherchait partout, mais d'une manière ou d'une autre, nous avons toujours réussi à lui échapper. Un jour qu'il se trouvait assis près de sa fenêtre, le chef de la Gestapo en Belgique, qui cherchait à

prendre Fritz au piège, a entendu un vrombissement de moteurs d'avions; comme il croyait qu'il s'agissait d'avions allemands, il ne s'est pas mis à l'abri, et il a été abattu par une rafale de mitrailleuse. Il se trouvait que les avions en question étaient des avions anglais.

Maintes fois, nous avons eu la preuve tangible que l'ange de Jéhovah campait autour de nous. Une fois, Fritz revenait à la maison en autobus. Soudain, une pensée lui a traversé l'esprit: "Je vais descendre à l'avant-dernière station." La suivante était le terminus. A son arrivée, il était tout étonné de nous voir tous pâles de frayeur. Au terminus de la ligne, les membres de la Gestapo avaient contrôlé l'identité de tous les voyageurs. Une autre fois, les trois serviteurs de circonscription, le surveillant de la congrégation d'Anvers, un autre frère et Fritz, en tant que serviteur de filiale, s'étaient réunis chez une sœur qui habitait au rez-de-chaussée d'un immeuble. Soudain, ils ont entendu un coup de sonnette. Devinez qui se trouvait à la porte? Trois agents de la Gestapo. Ils voulaient des renseignements au sujet d'un Juif et de son fils qui étaient censés habiter au deuxième étage. La sœur leur a appris que ces gens s'étaient enfuis dès la déclaration de la guerre. L'un des agents montait la garde à l'entrée tandis que les deux autres fouillaient chaque coin des étages supérieurs et du grenier. Les frères priaient Jéhovah de les frapper de cécité. S'ils avaient été découverts, l'ennemi aurait pris et arrêté d'un seul coup les principaux responsables de l'œuvre en Belgique. Mais Jéhovah n'a pas voulu qu'il réussisse dans son mauvais dessein. La Gestapo partie, les frères se sont éloignés à leur tour, l'un après l'autre, et ils ne sont plus jamais revenus dans cette maison. Quinze jours plus tard, la Gestapo y revenait à l'improviste; cette fois, elle a fouillé tout l'immeuble, mais en vain; pourtant certains documents de la Société y étaient encore cachés.

En ces jours-là, il nous fallait de la foi et du courage, et Jéhovah y pourvoyait continuellement par le moyen de *La Tour de Garde* qui nous est toujours parvenue, passant par la Suisse et la France où on la traduisait dans les nombreuses langues parlées en Europe; elle était ensuite confiée à des messagers sûrs, et par eux, elle parvenait à tous les frères du continent. A l'instar de David autrefois, nous pouvons affirmer n'avoir jamais manqué de rien.

La guerre finie, N. H. Knorr, le président de la Société, et M. G. Henschel, son secrétaire, sont venus nous voir et nous ont aidés à réorganiser l'œuvre de prédication. Peu de temps après, en 1947, nous avons été obligés de quitter le pays que nous avions appris à beaucoup aimer. La Belgique expulsait les ressortissants allemands. C'est ainsi que nous sommes revenus en Hollande. Nous étions loin d'en avoir fini avec les privilèges de service. Frère Knorr nous a invités à faire partie de la 16e classe de l'Ecole biblique de Galaad, le cours supérieur de formation dans l'œuvre missionnaire, créé spécialement par la Société. Jamais je n'oublierai la joie et l'amour qui régnaient là-bas parmi les frères. Le cours n'était pas facile mais nous y avons passé un temps particulièrement béni, marqué par la communion fraternelle et l'étude en commun, avec des frères venus de différents coins du monde. En 1951, nous avons embarqué pour la Hollande, où nous allions reprendre notre service.

SOUFFRANT, MAIS JOYEUX

Le lendemain de notre retour, Fritz est tombé gravement malade, et il a dû subir une opération des reins. Bien que d'autres maladies successives l'aient affaibli, il s'est toujours arrangé pour s'acquitter encore pendant plus de dix ans de ses fonctions à la filiale et dans la congrégation locale. Il a eu en outre l'immense joie d'assister aux deux assemblées internationales des témoins de Jéhovah qui se sont tenues aux Etats-Unis, la dernière en 1958, où il a eu le privilège d'avoir une petite participation au programme du Yankee Stadium. J'ai eu l'avantage de me

trouver avec lui en cette circonstance. En 1962, il a subi une opération à l'estomac, et dès lors il a commencé à s'affaiblir. Toutefois, quelques mois seulement après cette intervention chirurgicale, il était à même de servir en qualité de président à une assemblée qui s'est tenue à Tilburg, dans la ville où, trente ans auparavant, il s'était engagé dans l'activité missionnaire en Hollande. A deux cents mètres du lieu où se trouvait autrefois le centre missionnaire, dans un stade nouvellement construit, il a eu la joie de prendre la parole, devant plus de 6000 personnes, à la première des quatre assemblées de district qui se sont déroulées cette année-là. Comme son cœur a dû se réjouir quand il a fait un retour sur les trente années qui venaient de s'écouler!

Finalement, le cancer s'étant généralisé, ses forces se sont lentement affaiblies. Fritz est mort le 5 avril 1964. Les derniers jours de sa vie ont été extrêmement pénibles pour lui, car il a jugé nécessaire de céder l'une après l'autre les responsabilités qui lui avaient apporté tant de joie. Il désirait ardemment participer encore une fois au pain et au vin lors de la commémoration de la mort du Seigneur. En présence de l'adjoint au surveillant de la congrégation et de quelques autres frères et sœurs qui étaient venus à son chevet, il a demandé lui-même la bénédiction sur les emblèmes. Puis nous avons chanté ensemble le cantique n° 5, et il est redevenu calme.

Deux nuits avant sa mort, en présence de quelques membres de la famille du Béthel, il a rassemblé ses dernières forces pour adresser à Jéhovah une prière dont on a pu distinguer les paroles. Le lendemain, Otto, le cadet de ses frères, lui a lu certains passages de la lettre de Paul aux Corinthiens. Au bout d'une heure, se sentant fatigué, Fritz a dit: "C'est assez! J'ai été bien content d'entendre ces belles paroles de réconfort." Il s'est endormi le lendemain matin vers onze heures. Je suis restée à ses côtés cinq heures sans bouger, me bornant à lui humecter les lèvres jusqu'au moment où, ouvrant les yeux pour la dernière fois, et sans la moindre sueur, sans agonie, il a expiré, le visage empreint d'une expression de sérénité et de bonheur. Il était délivré de ses souffrances; pour moi, le coup était dur; j'allais être privée de mon fidèle compagnon. Je rends grâces à Jéhovah de nous avoir permis de le servir ensemble pendant vingt-huit ans et de m'avoir donné la force de supporter cette séparation. Que ce désir mutuel de mettre les intérêts du Royaume à la première place dans ma vie, continue de m'inspirer afin que je puisse, comme Fritz, achever fidèlement ma course terrestre!

● Les démons seront-ils lancés dans l'abîme avec Satan le Diable après la guerre d'Harmaguédon? Reviendront-ils avec lui après le règne millénaire du Christ et seront-ils ensuite lancés avec lui dans le "lac de feu et de soufre"?

Dans Révélation 20:1–3, il est dit clairement que celui qui est appelé "le Diable et Satan" est 'lancé dans l'abîme', où il est retenu pendant mille ans, mais il n'est pas parlé des démons. De même, dans les versets 7 et 10, il est dit que, dès que les mille ans seront achevés, Satan sera délié et "lancé [plus tard] dans le lac de feu et de soufre"; mais là non plus, il n'est pas parlé des démons.

Toutefois, des précisions supplémentaires sont données dans d'autres parties de la Bible. Par exemple, Jésus se trouva un jour en présence d'un homme possédé des démons; ceux-ci, menacés d'être chassés par lui, le supplièrent de ne pas les envoyer à ce moment-là dans l'abîme. Voici ce que nous lisons dans la Bible: "Et ils [les démons] le suppliaient de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme." (Luc 8:31). Ces démons savaient donc qu'au temps marqué ils seraient lan-

cés dans l'abîme; tel était le jugement que Dieu avait prononcé contre eux. Nous pouvons donc conclure que, lorsque dans Révélation 20:1–3, il est parlé de Satan, le premier des esprits rebelles et méchants, il est question aussi des démons. Evidemment, la défaite du Diable signifie aussi la défaite de ceux qui servent sous son commandement. C'est pourquoi, après la guerre d'Harmaguédon, le Diable et les démons seront lancés dans l'abîme.

Mais comment savons-nous si, après les mille ans, les démons reviendront avec Satan et seront là quand il sera lancé dans "le lac de feu et de soufre"? C'est Jésus qui nous l'apprend, car il nous dit qu'ils partageront son sort. Il parle du "feu éternel préparé pour le Diable et ses anges". (Mat. 25:41.) La Bible ne contient aucune déclaration indiquant que les démons seront lancés les premiers dans le "lac de feu", le Diable allant les y rejoindre mille ans après ou un peu plus tard. Par contre, nous avons vu qu'ils seront tous retenus dans l'abîme. Il est donc évident qu'ils en sortiront tous ensemble, s'efforceront alors de séduire l'humanité et qu'ensuite le Diable et les démons seront "lancés dans le lac de feu et de soufre" qui est "la seconde mort". C'est ainsi qu'ils seront tous détruits pour toujours.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cours du mois de juin les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, le nouveau livre *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'* ainsi que *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau* avec deux brochures. (Contribution volontaire 5 fr. en Suisse.) Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah:

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Qu'est-ce que la vérité? — Jean 18:38. wF 15/2/66 2, 3
17 [Aimez-vous] les uns les autres: tout comme je vous ai aimés. — Jean 13:34. wF 1/8/65 13a
18 Il y a trois choses qui sont insatiables, quatre qui ne disent pas: C'est assez!... le shéol, et la matrice stérile, la terre qui n'est pas rassasiée d'eau, et le feu, qui ne dit pas: C'est assez! — Prov. 30:15, 16, Da. wF 15/5/65 24, 27a
19 Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre. — Ps. 11:6. wF 15/6/65 15, 16a
20 Nous donc, qui sommes forts, nous devrions supporter les faiblesses de ceux qui ne sont pas forts. — Rom. 15:1. wF 1/9/65 12, 13
21 Entends le conseil, accepte la discipline, pour être sage par la suite. — Prov. 19:20, Jé. wF 15/11/65 11, 12a
22 Je t'écris ces choses, bien que j'espère venir bientôt chez toi. (...) pour que tu saches comment tu dois te conduire dans la maison de Dieu. — I Tim. 3:14, 15. wF 1/4/66 10–13a
23 Un homme avait deux fils. — Luc 15:11. wF 1/12/65 11–13a
24 Celui qui sème chichement récoltera aussi chichement. — II Cor. 9:6. wF 1/1/66 4a
25 Il marchera devant lui avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour faire revenir le cœur des pères aux enfants et les désobéissants à la sagesse pratique des justes. — Luc 1:17. wF 15/12/65 6a
26 Les anges qui n'ont pas gardé leur position originelle mais ont abandonné leur propre demeure, il les a réservés dans les liens éternels, sous d'épaisses ténèbres. — Jude 6. wF 1/2/66 19
27 C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité. — Jean 18:37. wF 15/2/66 8, 9
28 Tu me délivreras, Dieu de vérité! Je hais ceux qui révèrent de vaines idoles; pour moi, c'est en Jéhovah que je me confie. — Ps. 31:6, 7, AC. wF 1/3/66 17, 18
29 Nous ne négligerons pas la maison de notre Dieu. — Néh. 10:40, CT. wF 1/4/66 14, 15a
30 Je prends vraiment plaisir à la loi de Dieu selon l'homme que je suis au dedans, mais je vois dans mes membres une autre loi (...) qui m'emmène captif à la loi du péché. — Rom. 7:22, 23. wF 15/3/66 9, 10
31 Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. — Ps. 84:11. wF 15/9/65 26, 27

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

3 juillet: Les parties contractantes de la nouvelle alliance, et Les bienfaits de la nouvelle alliance divine s'étendent au monde entier, §§ 1–4. Page 361.

10 juillet: Les bienfaits de la nouvelle alliance divine s'étendent au monde entier, §§ 5–26, et Les bénéficiaires actuels sont identifiés, §§ 1–6. Page 367.

17 juillet: Les bénéficiaires actuels sont identifiés, §§ 7–34. Page 373.